

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

## LE CANADA ECCLÉSIASTIQUE

POUR

1888

Nous avons déjà annoncé plusieurs fois, par la voix de notre journal, la prochaine apparition de notre "CANADA ECCLÉSIASTIQUE."

Malgré toute notre diligence, il nous a été impossible de le faire paraître pour le 1er de janvier.

A ce retard, nous avons une excuse qui nous le fera pardonner, nous en avons l'assurance : la mort soudaine de notre si regretté collaborateur, Mr Manseau.

Mr Manseau était le père du "CANADA ECCLÉSIASTIQUE," il en tenait dans sa main les fils si compliqués, lui seul était en rapport avec MM. les membres du clergé et, nous devons le dire, lui seul aussi était en mesure de mener rapidement à bonne fin le travail qu'il avait entrepris.

La perte que nous avons faite avait mis le désarroi dans notre œuvre, nous avons dû nous mettre au courant nous-mêmes d'un classement difficile et délicat afin de conserver au "CANADA ECCLÉSIASTIQUE" la réputation d'exactitude et de clarté que Mr Manseau avait su lui donner.

Nous espérons être parvenu à notre but; sous peu de jours, le livre sera en vente. MM. les souscripteurs le recevront immédiatement par ordre de date.

Il nous reste quelques exemplaires du "CANADA ECCLÉSIASTIQUE" de 1887 au prix de 25 cents.

DE SPIRITU SOCIETATIS JESU  
AUCTORE  
Julio Costa Rossetti

EJUSDEM SOCIETATIS SACERDOTE  
1 vol. in-12 de 288 pages, prix..... 60 cts.

### FORMULAIRE MATRIMONIAL

GUIDE PRATIQUE DU CURÉ

POUR

TOUT CE QUI CONCERNE LE SACREMENT DE MARIAGE

Par M. l'abbé J. Ch. JODER,

Secrétaire général de l'évêché de Strasbourg.

1 vol. grd. in-12, prix..... 88cts.

### BIOGRAPHIES EVANGELIQUES

PAR

Mgr GAUME

PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE.

10 Vol. in-18..... Prix : \$1.50

SAINTE VÉRONIQUE

Existence de sainte Véronique.—Sa condition.—Son voile.—Ses voyages à Rome et dans les Gaules.—Sa mort et sa sépulture: tels sont les intéressants sujets de cette biographie.

I

Existence de sainte Véronique.—Il y a deux grandes sources de vérité: la Tradition et l'Écriture. Quand elle est ancienne, constante, universelle et surtout romaine, je veux dire reçue par Rome, la mère et la maîtresse infailible des églises, la Tradition est une source de vérité. Ses enseignements sont aussi certains que ceux de l'Écriture. De là vient que saint Paul n'hésitait pas à écrire aux Thessaloniens: "Gardez les traditions que vous avez reçues soit de vive voix, soit par notre lettre."

II

La tradition par laquelle nous connaissons l'existence de sainte Véronique réunit dans son ensemble les conditions indiquées plus haut. Elle est d'autant plus sûre qu'elle se rattache à un fait matériel et toujours subsistant. C'est le voile religieusement conservé à Rome depuis l'origine du Christianisme. Commençons par faire justice des négations des critiques modernes, d'autant plus affirmatifs qu'ils sont moins instruits. L'école des Lannoy et des Baillet a prétendu que sainte Véronique était un personnage imaginaire.

III

"Le nom de Véronique, disent-ils, est composé de deux mots *vera icon*, qui signifie  *vraie image* ; mais jamais il n'a été le nom d'une femme." Ils veulent bien convenir que c'est la représentation de la face de Notre-Seigneur, empreinte sur un linge ou mouchoir, que l'on garde à Saint-Pierre de Rome. Quelle est l'origine de ce linge, quand, par qui, comment fut-il apporté à Rome? "Ils n'en savent rien. Ils disent seulement que quelques-uns se sont persuadé, mais sans aucune preuve, que c'est le mouchoir avec lequel une sainte femme de Jérusalem essuya le visage du Sauveur, lorsqu'il allait au Calvaire chargé de sa croix. Cette opinion populaire a pu venir de ce que les peintres ont souvent représenté la *Véronique*, ou la vraie image, soutenue par les mains d'un ange, et d'autres par les mains d'une femme."

C'est ainsi qu'ils écrivent l'histoire. Mais l'histoire reprend aujourd'hui ses droits.

IV

D'abord, l'étymologie donnée au nom de Véronique, *vera icon*, est une monstruosité, attendu que la tête est latine et la queue grecque. L'antiquité n'a jamais connu cette manière bizarre de former des mots. Ce procédé appartient aux temps modernes, où l'invasion du grec a complètement défiguré nos langues scientifiques.

Ensuite, nos critiques oublient que le changement des lettres *v* en *n* et *n* en *r* se rencontre très souvent dans les langues anciennes et modernes. Ainsi *servus* pour *servus*; *civis* pour *civis*; *Vara* pour *Bera*; *Verdinand* pour *Ferdinand*. Plus appelle *Phérenice* la même personne que Maxime Valère appelle *Bérenice*. Il serait facile de multiplier ces exemples; mais ils suffisent pour nous autoriser à dire, avec les plus anciens titres, que le nom de la sainte et courageuse femme, dont nous nous occupons, n'est pas Véronique, mais Bérenice.

V

Dans la *Vie de Notre-Seigneur*, le docteur Sepp s'exprime ainsi: "Une grande foule suivait Jésus, entre autres des femmes qui le plaignaient et le pleuraient. L'une d'elles nommée *Bérenice*, ou Véronique, comme le rapporte une tradition très ancienne, s'avança vers lui d'un air compatissant et lui essuya son visage, etc." On sait qu'en Orient, au temps de Notre-Seigneur, le nom de Bérenice était connu, peut-être même commun, parmi les femmes. Les actes des apôtres aussi bien que l'histoire profane ne permettent pas d'en douter.

Ainsi nous avons Bernice ou Bérenice, femme de Ptolémée Lagus, roi d'Égypte; Bérenice, mère et sœur du vainqueur aux jeux Olympiques; Bérenice, fille d'Hérode Ier; Bérenice, qui essuya le visage de Notre-Seigneur; Bérenice, fille d'Hérode Agrippa l'Ancien.

On explique sans peine que, par un changement de lettre et pour faciliter la prononciation, de Bérenice on ait fait Véronique; par égard pour l'usage, nous conserverons le nom de Véronique, dans cette biographie.

VI

Sainte Véronique est si bien une personne, qu'elle était femme de Zachée. "Saint Amateur, juif d'origine (Zachée), dit Saint Antonin, archevêque de Florence, eut pour épouse sainte Véronique."

Le grave témoignage de saint Antonin nous semble authentiquement confirmé par un fait d'une date récente. Par décret du 18 novembre 1852, la sacrée Congrégation des Rites a autorisé, pour le diocèse de Cahors, la fête de saint Amateur, avec une légende où on lit: "D'après une tradition appnyée sur d'innombrables témoignages, et surtout sur l'autorité du pape Martin V, dans sa bulle

de l'an 1427, saint Amateur est le même que Zachée cité dans l'Evangile, et, d'après la même tradition, il eut pour épouse Véronique ou Bérénice. Jetés tous les deux en prison par Saul, ne respirant alors que menace et carnage contre les disciples du Seigneur, ils furent délivrés par un ange et en reçurent l'ordre de se retirer dans les Gaules."

## VII

A l'exemple de son bienheureux mari, Bérénice se mit avec les saintes femmes à la suite de Notre-Seigneur, pourvoyant aux besoins du Fils de Dieu, devenu pauvre pour l'amour de nous.

Bérénice était l'amie de cœur de la Sainte Vierge : on croit qu'elles avaient été élevées ensemble au temple de Jérusalem ; on croit, de plus, que pendant les trois jours que l'enfant Jésus passa loin de ses parents, il se retira chez l'amie intime de sa mère.

## VIII

En faveur de la personnalité de sainte Véronique nous avons d'autres témoignages. Ainsi, à Saint Pierre de Rome, on voit sa statue colossale, en marbre blanc, ouvrage de Mochi ; elle représente la sainte dans l'attitude de montrer le voile au peuple ; et dans les grottes vaticanes, on la voit présentant le voile au Sauveur, ayant près d'elle les deux sœurs Marthe et Madeleine ; dans leurs savants ouvrages, l'évêque Sarnelli, Mallonio, Berdini, confirment la tradition, immobilisée par le marbre du Vatican.

## IX

D'une manière non moins authentique, elle est affirmée par la collecte suivante, composée par le grand pape Innocent III et insérée dans un ancien missel d'Angsbourg : O Dieu, qui nous ayant marqués de la lumière de votre face, avez voulu nous laisser votre souvenir, en imprimant, à l'instance de sainte Véronique, votre image sur un suaire, etc.

## X

Aux témoignages de l'histoire, s'ajoutent les récits des pèlerins de Terre Sainte. Anciens et modernes, tous parlent de la maison de sainte Véronique. De son chef ou du chef de son mari sainte Véronique possédait une maison à Jérusalem. Cette maison était située sur la longue rue, appelée depuis la *Voie douloureuse*, parce que Notre-Seigneur la parcourut tout entière en allant au Calvaire : elle mesure environ douze cents pas. La maison de Bérénice occupait l'angle d'une rue adjacente, à quelques centaines de pas de la *Porte Judiciaire*. La Porte Judiciaire était ainsi appelée, parce que c'est là que les anciens du peuple s'assemblaient pour rendre la justice. Laissons maintenant la parole aux voyageurs de Terre Sainte.

## XI

"Le 11 juillet 1483, dit Bernard de Breydenbach, doyen de Mayence, je parcourus cette longue voie par laquelle Jésus-Christ fut conduit du palais de Pilate au lieu du crucifiement, et passa devant la maison de Véronique, éloignée de cinq cents pas du palais de Pilate."

Antoine Regnault, bourgeois de Paris, racontant son pèlerinage, exécuté en 1549, ajoute : "Le lundy treizième jour d'aoust, partimes du Mont Sion, pour aller visiter les saints lieux de la ville de Jérusalem... allâmes après... en la maison de Véronique, près de laquelle est le lieu où les filles de Jérusalem ploroyent voyant Notre-Seigneur porter sa croix, et où la Vierge Marie tomba pasmée voyant en tel estat son filz."

Le chevalier Zuallardo, dans son voyage en Terre Sainte, parle en ces termes de la maison de sainte Véronique et de ses alentours : "Après avoir passé un petit arceau, semblable à une porte, on trouve la maison vieille et tombante de la bonne et pieuse Véronique. La petite entrée est précédée de trois ou quatre degrés usés qui y conduisent."

## XII

Citons encore deux savants voyageurs,

Boyer et Lengueraut. "Du lieu, dit le premier, où Simon aida Notre-Seigneur, il y a deux cent cinquante pas, jusqu'à sa maison de Véronique, laquelle est en une rue étroite, devant laquelle passa Notre-Seigneur."

"Tenant, ajoute le second, à la porte pour venir au Mont Calvaire, est la maison de sainte Véronique, dont Notre-Seigneur imprima sa sainte face. Il y a à la dite maison des chevilles de fer. A la saluer, il y a sept ans et sept quarantaines de pardons."

## XIII

Doubdan, chanoine de Saint-Paul, à Saint-Denis en France, a conservé dans ses pages, rommées dans ses planches de grande dimension, tous les traits de la même histoire : "La dite maison, écrit-il, a une petite porte ronde à laquelle on monte par cinq degrés qui portent en la rue. Descendus après dans l'autre rue qui, commençant à la porte de Damas, traverse devant le bout de celle de la Véronique, nous vîmes en face de la maison du mauvais riche, belle, grande, etc."

Le savant Adrichome de Cologne est encore plus précis : "La maison de Véronique occupait l'angle d'une rue... Depuis l'endroit où elle vint au-devant de lui jusqu'à la porte Judiciaire, où il tomba la seconde fois sous la croix, Jésus parcourut trois cent trente-six pas et onze pieds." Mêmes témoignages dans Surius, dans Cotorio, et beaucoup d'autres.

Enfin de nos jours, Mgr Mislin s'exprime ainsi : "Vers le milieu de la rue qui monte du prétoire à la porte Judiciaire, on montre à gauche l'emplacement de la maison de sainte Véronique."

## XIV

Aussi est-ce avec grande raison qu'un auteur moderne, auquel nous empruntons plusieurs de ces témoignages, ajoute : "On ne peut exiger, je crois, une description plus authentique et mieux suivie à travers les ravages des temps. Les auteurs qu'on vient d'entendre se recommandent par la science et par le caractère. La plupart de leurs voyages, parus à la naissance de l'imprimerie, sont illustrés de plans et de gravures."

"Ils écrivent ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont recueilli sur cette terre où les chrétiens, a dit Gibbon, tout à la fois si instruit et si hostile à la religion, fixèrent, par une tradition non douteuse, la scène de chaque événement mémorable. Que faut-il de plus en faveur de la maison de Véronique et de la réalité de cette sainte femme ? Dans le silence des Livres Saints, il ne nous reste donc qu'à écouter la voix universelle qui, de siècle en siècle, a transmis l'acte religieux d'une femme et l'acte de bonté d'un Dieu, laissant à son Eglise un signe de grâce et de consolation."

## XV

Maintenant que nous connaissons sainte Véronique, passons à l'acte de courageuse piété qui l'a rendue immortelle. Comme nous l'avons montré dans l'*Histoire du bon Larron*, c'était le vendredi, 25 mars, la trente-quatrième année de l'ère chrétienne, et la dix-huitième du règne de Tibère, sous le consulat de Rubellius Geminus et de Rufus Geminus, entre onze heures et midi : toute la ville de Jérusalem était en mouvement. Les rues étaient pleines de monde, les fenêtres garnies de spectateurs. Pourquoi cette foule compacte, haletante, tumultueuse ? de quel spectacle voulait-elle se repaître.

## XVI

On conduisait au supplice trois condamnés. Deux étaient des assassins célèbres, des voleurs de grands chemins ; l'autre était le Fils de Dieu, reconnu pour tel par les uns, blasphémé et insulté par les autres. La cohorte romaine, en garnison à Jérusalem, forte d'environ mille hommes, tant d'infanterie que de cavalerie, ouvrait, accompagnait et fermait le triste cortège. Suivant l'usage, les condamnés portaient sur leurs épaules la croix à laquelle ils devaient être cloués.

## XVII

Sortis du Palais de Pilate, les condamnés arrivaient à quelques centaines de pas de la porte Judiciaire. Notre-Seigneur se trouvait à bout de forces. Épuisé par les tortures de la nuit, par les allées et les venues du matin, du tribunal de Pilate au tribunal d'Hérode, du tribunal d'Hérode au tribunal de Pilate, et surtout par la perte de son sang, sous les coups sans nombre de la flagellation, il succomba sous le fardeau de sa croix ; lourde, épaisse, grossièrement rabotée, elle mesurait environ quinze pieds.

## XVIII

Un homme, Simon de Cyrène, qui arrivait de la campagne, est sommé par l'autorité de porter la croix du condamné Jésus, qui marchait devant lui, traîné par une corde. Il la portait depuis environ deux cents pas, lorsqu'une dame de haute taille, couverte d'un voile, écarte la haie des soldats, retire son voile, tombe à genoux devant le Sauveur, et malgré toutes les oppositions, essuie son adorable visage couvert de sang et de sueur. En récompense, Notre-Seigneur imprime sur ce voile ses traits divins et les rend immortels. Cette dame était Bérénice, la femme de Zachée, l'amie intime de la Sainte Vierge.

## XIX

Ravi d'admiration, voici, dit un pieux auteur, la plus belle action qui ait jamais été faite en faveur de Jésus-Christ souffrant... O Sainte Créature, à laquelle nulle ne saurait être comparée ! En un temps où tout l'univers se conjure contre la vie de ton Sauveur ; où Dieu son Père l'a abandonné entre les mains des pécheurs ; où ses apôtres l'ont quitté, trahi et renié ; en un temps où sa mère, la bonne Sainte Vierge, par sa pitié l'a infiniment alligé ; où toute la ville de Jérusalem poursuit sa mort et son crucifiement ; en un temps où c'est un crime et un sacrilège parmi les Juifs de le reconnaître pour homme de bien, tu le révéres comme ton Messie, tu l'adores comme ton Dieu.

## XX

"En vérité tu mérites une immortalité de gloire dans le temps et dans l'éternité ; aussi le Sauveur t'a fait le plus riche présent qu'il ait jamais fait à aucune créature du monde : il t'a donné son portrait imprimé sur ton voile. Étends ce voile devant les quatre parties de l'univers ; fais voir à tous les hommes la face pitoyable d'un Dieu souffrant. Prêche par tes images la Passion de Jésus-Christ, plus loin et en plus de lieux que ne l'ont prêchée les apôtres. Pour moi, je te promets que j'aurai une profonde vénération pour toi toute ma vie, à cause de l'acte héroïque de ta charité, et, vivant ou mourant, j'aurai toujours dans l'esprit le souvenir et dans ma bouche le nom de l'incomparable Véronique."

## XXI

La courageuse action de Bérénice n'a rien qui doive nous surprendre. D'une part, le seul beau rôle dans le drame du Calvaire appartient à la femme. Un mystérieux instinct lui disait que Jésus était deux fois son rédempteur ; qu'il allait mettre fin au cruel esclavage dont elle était, sur toute l'étendue de la terre, la triste victime depuis quarante siècles. C'est elle qui dans la personne de la femme de Pilate veut empêcher la mort du Juste ; elle qui le suit en pleurant sur la voie douloureuse, elle qui essuie son adorable visage, elle qui l'assiste à sa mort, et le console par son invincible fidélité.

D'autre part, de quoi la foi n'est-elle pas capable ? est-ce qu'on n'a pas vu dans tous les siècles chrétiens, et ne voyons-nous pas encore aujourd'hui les femmes chrétiennes, de toute condition, aller recueillir, malgré les mandarins et sous les yeux mêmes des horreaux, le sang de nos martyrs du Tonkin et de la Cochinchine ?

## XXII

C'est auprès de la maison de Véro-

nique, et au moment où il venait de recevoir de cette grande chrétienne le témoignage éclatant de sa foi et de sa charité, que Notre-Seigneur se retourna vers les saintes femmes qui le suivaient en pleurant et en se lamentant, et leur adressa ces douces, mais terribles et prophétiques paroles : " Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. Si on traite ainsi le bois vert, qu'en sera-t-il du bois sec ? " Moins de quarante ans plus tard, la plus grande catastrophe de l'histoire, la ruine de Jérusalem et la dispersion des Juifs, accomplissait la prédiction de l'auguste victime.

"Ce mot, dit le P. Lejeune, ne pleurez pas,  *nolite flere*, le Sauveur le dit à des saintes, à sa divine mère, à sainte Marie-Madeleine, à sainte Véronique, à sainte Marie-Salomé, et aux autres femmes dévotes qui le suivaient."

## XXIII

Après l'immolation de la grande victime, Bérénice revient dans sa maison, où il est vraisemblable qu'avec les autres saintes femmes elle tint compagnie à la Sainte Vierge, montrant, contemplant, baisant, adorant le précieux souvenir que le bon Maître lui avait laissé. Nous l'avons dit, par un miracle qui, du fond même de la faiblesse et de l'ignominie, révélait sa divinité, le Sauveur avait imprimé distinctement ses traits sacrés sur le voile de Véronique : traits mille fois vénérables qu'un second miracle a rendus immortels. On conçoit qu'un pareil trésor était plus cher à Véronique que toutes les richesses de l'univers et qu'à aucun prix elle ne voulut s'en séparer.

## XXIV

"Que vous êtes bon, ô divin Rédempteur, s'écrie à ce sujet un de nos anciens ascétiques ; vous avez voulu être assisté par une femme aussi bien que par un homme, pour nous montrer que personne n'était exempt de participer à votre passion ; mais aussi pour nous enseigner que vous avez égard à la délicatesse et à la faiblesse des plus infirmes ; et qu'il suffisait, pour vous plaire, de compatir à vos peines et de les ressentir dans le cœur avec sainte Véronique, lorsqu'on ne pouvait pas les porter avec Simon de Cyrène."

"Ce fut votre amour, ô mon Dieu ! qui peignit votre visage sur le voile de Véronique, afin de gagner son cœur ; ce fut votre amour qui, pour récompenser et contenter en même temps la tendresse qu'elle avait conçue pour vous, lui donna pour ainsi dire votre cœur avec votre visage, afin qu'elle connût que votre charité était la cause de vos souffrances, et qu'elle pût satisfaire son amour, en vous regardant même pendant votre absence."

## XXV

Cependant le jour du triomphe était arrivé pour Notre-Seigneur. Sorti glorieux du tombeau, il était remonté dans le ciel en présence de ses apôtres et de ses meilleurs amis, au nombre desquels on peut sans témérité compter sainte Bérénice. Par une providence particulière, ce Fils divin, le meilleur des fils, avait laissé sa tendre Mère sur la terre, pour être la mère de l'Eglise au berceau. Véronique continua d'être admise à l'intime familiarité de la Sainte Vierge, et, de concert avec les autres saintes femmes, la providence des apôtres et des premiers chrétiens. Ce bonheur ne fut pas de longue durée. Voici, d'après la tradition, l'événement qui vint y mettre un terme.

## XXVI

Suivant l'usage des gouverneurs de province, Pilate avait envoyé à l'empereur Tibère la relation des grands événements qui venaient de s'accomplir en Judée. C'est ainsi que font encore les préfets de nos départements. Pilate rapportait, avant tout, les prodiges étonnants, les guérisons miraculeuses, opérés par un personnage extraordinaire, auquel toute la nature obéissait. Lorsqu'il reçut la relation de Pilate, Tibère était gravement malade. Sa maladie était une

espèce de lèpre, suite probable de ses affreuses débauches. Sur-le-champ, il appelle quelques officiers de sa cour, et entre autres Volusien, et leur ordonne de partir sans délai pour la Judée, afin d'obtenir de ce médecin surnaturel la guérison de sa maladie.

## XXVII

Les députés partirent, mais Notre-Seigneur était mort lorsqu'ils arrivèrent. Ne pouvant voir celui qu'ils étaient venus chercher, ils apprirent qu'une dame nommée Bérénice conservait un linge sur lequel le Thaumaturge avait imprimé son portrait avec son sang, au moment où il allait au supplice. Leur premier soin fut de trouver cette dame. Elle leur montra le précieux voile, renfermé dans une riche cassette ; mais à aucun prix elle ne voulut se séparer de son trésor. Craignant avec raison d'être mal reçus de leur maître, si le but de leur mission était tout à fait manqué, ils prièrent Bérénice ou lui ordonnèrent de les accompagner à Rome avec la vénérable relique : elle céda à leurs instances.

## XXVIII

L'histoire a conservé une circonstance de ce voyage. Le vaisseau relâcha à l'île de Zante, une des Ioniennes, non loin de Céphalonie. Pendant son court séjour, Véronique jeta avec succès la semence évangélique parmi les habitants. Aussi, ils la regardent comme la fondatrice de leur église et l'honorent d'un culte particulier.

“ Introduite devant Tibère, Bérénice lui découvrit le Saint Voile, dont l'atouchement le guérit de la lèpre.”

Tel est le récit de nos anciens historiens, auquel Pamélius, dans ses savantes notes sur Tertullien, ajoute ce qui suit : “ Je ne parle pas du portrait de Jésus-Christ, que, suivant la tradition il imprima sur le voile de Véronique, et qui existe encore à Rome. Ce portrait est entouré d'une telle vénération que les miracles et même le seul aspect ne permettent pas de douter de son authenticité. Albéric en parle dans son *Dictionnaire* publié il y a près de trois siècles, l'an du Seigneur 1350. Il existe dans la Bibliothèque Vaticane une histoire manuscrite de cette effigie, rapportée à Rome sous Tibère. Cette histoire, écrite avec gravité et en caractère très anciens, a été lue d'un bout à l'autre par le savant théologien anglais, Stepleton, qui me l'a rapporté.”

## XXIX

Le point capital de ce récit est que le portrait de Notre-Seigneur, imprimé sur le voile de sainte Véronique, fut apporté à Rome sous Tibère. Et la tradition nous apprend qu'il fut apporté par sainte Véronique elle-même. Suivant nos historiens, le fait eut lieu l'an 37 de Notre-Seigneur, cinq ans avant le premier voyage de saint Pierre à Rome. De cet ensemble de circonstances, ressort la preuve de la guérison de Tibère.

## XXX

En confirmation de cette tradition mémoriale viennent se joindre plusieurs faits de l'histoire profane. Le premier est la conduite de Tibère à l'égard de Notre-Seigneur. On sait qu'il voulut le mettre au nombre des Dieux de l'empire, en lui donnant le prénom de *Divus* et lui créant un collège de prêtres. Il en fit la proposition au sénat, mais comme l'initiative de l'apothéose appartenait au sénat, ce corps se crut lésé dans ses prérogatives et rejeta la proposition de l'Empereur, qui se borna à placer dans son palais une statue de Notre-Seigneur. Comment dire que la reconnaissance de sa guérison ne fut pas la cause déterminante de la conduite de Tibère ?

## XXXI

Le second, c'est la conduite du même empereur à l'égard de Pilate. Ayant appris que le lâche président avait injustement condamné Jésus-Christ, et prêté des soldats romains pour concourir à l'exécution, il en fut très irrité. En conséquence, il ordonna de destituer Pilate de sa charge ; lui-même mourut

peu de temps après sa guérison. Ce double fait, la destitution de Pilate et mort de Tibère, confirment, on ne peut mieux le récit traditionnel.

En effet, l'histoire profane nous apprend que ce fut vers la fin de l'année 38 de Notre-Seigneur, que Vitellius, gouverneur de Syrie, destitua Pilate, et l'envoya à Rome, où il arriva quelques jours après la mort de Tibère. Elle nous apprend, de plus, que Tibère mourut au mois de mars de l'an 39 de l'ère chrétienne, dans la vingt-troisième année de son règne, et la soixante-dix-huitième de son âge. Ces dates justifient nos historiens qui fixent le premier voyage de sainte Bérénice à Rome, à la fin de l'an 36, ou aux premiers jours de l'an 37.

## XXXII

Nous disons le premier voyage : c'est avec raison. Après avoir accompli sa mission auprès de Tibère, Bérénice revint en Palestine avec son inséparable trésor. Elle n'y séjourna pas longtemps. La persécution n'était pas apaisée ; les Juifs recherchaient avec soin tous ceux qui avaient aidé Notre-Seigneur dans sa mission. Bérénice et Zachée quittèrent l'Orient et partirent pour Rome avec saint Pierre, saint Martial, un des soixante-douze disciples et le centuri on Cornelle. Le voyage eut lieu l'an 42 de Notre-Seigneur, la seconde année du règne de Claude.

## XXXIII

Toutefois la crainte de la persécution ne fut pas pour Bérénice et pour Zachée le seul motif de leur départ. Comme tous les personnages privilégiés qui avaient eu des rapports directs avec Notre-Seigneur, qui l'avaient vu de leurs yeux, entendu de leurs oreilles, touché de leurs mains, Véronique et Zachée se faisaient un bonheur et un devoir de le faire connaître par la prédication de l'Évangile. A tous la grâce de l'apostolat communiquait sa flamme généreuse. On s'entretenait de la conquête du monde et on se promettait de réaliser la parole du Maître : *Allez par le monde entier prêcher l'Évangile à toute créature.*

Chaque apôtre, chaque disciple n'est pas venu seul dans la province que le sort ou la voix de Dieu et de Pierre lui avaient assigné. Avant le départ, chacun travaillait à former sa compagnie. L'apostolat s'exerçait comme de nos jours et se préparait de même. Non seulement les premiers prédicateurs de l'Évangile amenaient avec eux des collaborateurs, mais ils en recevaient encore après leurs premiers succès. Ces faits sont attestés par l'histoire et par toute la tradition.

## XXXIV

Combien de temps les heureux amis du Sauveur et de sa divine Mère, Zachée et Véronique séjournèrent-ils à Rome, nous le dirons plus tard. Avant de les suivre dans leurs courses évangéliques, nous avons à parler du Saint Voile et dire ce qu'il est devenu. Dans les conseils de la Providence, Rome était destinée à devenir le grand reliquaire du monde chrétien. C'est là que devaient se trouver les plus vénérables monuments de la foi ; là, que devaient reposer, sous la garde immortelle de l'infaillible vicaire de Jésus-Christ, les grands martyrs, les grands docteurs, les grands saints de l'Orient et de l'Occident ; glorieuse assemblée de morts qui de leurs tombeaux font perpétuellement entendre le témoignage de l'invariable *Credo*, et forment une couronne de gloire autour de la Mère et de la Maîtresse de toutes les Églises de l'univers.

La connaissance instinctive des divins conseils déterminait Bérénice à laisser à Rome le voile vénérable dont elle ne s'était jamais séparée. La tradition nous apprend qu'elle le remit, peut-être sur l'avis de saint Pierre, à saint Clément, noble Romain, ami intime de saint Pierre, son disciple et son troisième successeur, martyrisé sous Trajan. Cette belle tradition est confirmée, entre autres par le très savant auteur espagnol, Julien Pierre, archi-prêtre de Sainte-Juste de Tolède. A l'an 90 de sa *Chronique*, il dit : “ On conserve précieusement à Rome le très sacré Suaire, laissé au pape

Clément premier, par la très pieuse Bérénice, dite par corruption, sœur de Salomé, nièce du grand Hérodé, femme de l'honorable homme Amadour.”

## XXXVI

Des mains de saint Clément le précieux trésor passa dans celles de ses successeurs qui le tinrent soigneusement caché pendant toute la durée des persécutions.

Depuis cette époque, le Saint Voile est resté à Rome qui l'a toujours gardé, et qui le garde encore avec un soin jaloux, parmi les grandes reliques de la Basilique Vaticane. Excepté dans de *rarissimes* circonstances, ce voile vénérable n'est retiré de la riche cassette où il est conservé, qu'une fois chaque année, le Vendredi Saint. Ce jour-là, du haut d'un balcon, placé à un picher de la Basilique, il est offert à la vénération d'un peuple immense, venu de l'ancien et du nouveau monde.

## XXXVII

Voici l'impression que produit la vue de la sainte face. “ On y voit, non sans la plus tendre compassion, la tête percée d'épines, le front ensanglanté, les yeux livides et pleins de sang, toute la tête pâle. Sur la joue droite on voit cruellement imprimée la marque du soufflet donné par le brutal Malchus, et sur la gauche la trace des crachats des juifs. Le nez un peu écrasé est couvert de sang ; la bouche entrouverte est aspergée de sang ; les dents sont ébranlées ; la barbe arrachée en quelques endroits ; les cheveux arrachés d'un côté ; et toute la sainte face défigurée présente un mélange indicible de majesté et de compassion, d'amour et de tristesse.

“ Aussi quand on la montre dans la Basilique du Vatican, à un peuple infini, elle excite une sorte d'horreur, une confiance pleine de tristesse, un douloureux repentir ; et la vue de ce divin visage, vivant témoignage de l'ingratitude du genre humain, pénètre jusqu'au fond du cœur des spectateurs et fait couler un fleuve de larmes généreuses et de flammes d'amour pour notre divin Redempteur.”

## XXXVIII

Parmi les très rares circonstances dont j'ai parlé, fut l'octave qui précéda la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Pour satisfaire la piété des évêques, le Saint-Père permit de descendre le *Santo Volto*, dans la chapelle du Saint-Sacrement. C'est là que j'ai eu le bonheur de voir de près les marques sanglantes de l'amour infini du Fils de Dieu pour les hommes.

## XXXIX

Sainte Véronique avait apporté à Rome le Saint Voile dans deux cassettes : l'une extérieure, l'autre intérieure, toutes deux dignes, autant que possible, de la précieuse relique qu'elles renfermaient. L'une de ces cassettes se vénère dans l'ancien Panthéon d'Agrippa, gendre d'Auguste, devenu l'église de *Sainte-Marie aux Martyrs*, l'autre dans l'église de *Saint-Eloi des forgerons*. Au témoignage des anciens historiens, cette dernière serait la cassette intérieure. Alverri nous a transmis l'inscription de la cassette de Sainte-Marie aux Martyrs : “ Dans cette cassette fut apporté, de Jérusalem à Rome, le Suaire de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous l'empereur Tibère.”

## XL

Cette vénérable cassette avait dix serrures, dont les clefs étaient entre les mains des dix quartiers primitifs ou *trioni* de Rome. De l'église de Sainte-Marie, la Sainte Face, devant laquelle brûlaient nuit et jour dix superbes lampes, fut transportée dans l'église du *Saint-Esprit en Saxe* ; de là au château Saint-Ange ; enfin, à Saint-Pierre par le pape Jean VII, en 607. “ Dernièrement, dit Moroni, étant allé à l'église de Sainte-Marie aux Martyrs, j'ai trouvé sur la table de l'autel, dans une excavation du mur, une grande urne, fermée par une glace, et contenant la cassette en mor-

ceaux. Sur l'urne j'ai lu l'inscription suivante : “ Cette excavation est le lieu où resplendit pendant cent ans, dans cette Basilique, le Saint Suaire apporté autrefois de Palestine à Rome, par sainte Veronique.”

## XLI

Telle était la vénération publique pour la Sainte Face, qu'au temps du pape Innocent II (1135-1141) il y avait six nobles familles romaines, députées à la garde de la cassette où elle était renfermée. Ces familles étaient *de' Capi di Ferro* du quartier Regola ; *de' Tartari* du quartier Parcione ; *de' Mercanti*, du quartier du Pont ; *de' Bucci*, du quartier du Champ de mars ; *de' Tosselli*, du quartier Colonna ; *de' Stefaneschi*, du quartier de *Castevere*.

Toutes les fois que la Sainte Face était exposée, les six chefs de ces familles, accompagnés chacun de vingt hommes, ces armes, faisaient la garde autour de la vénérable relique, l'épée nue à la main, jusqu'à ce qu'elle fût reportée et renfermée dans sa cassette.

## XLII

Une autre preuve de cette légitime vénération, c'est la bulle du 19 avril 1629, par laquelle le pape Urban VIII accorde une indulgence plénière à tous ceux qui, ayant participé aux sacrements, assistent à l'exposition de la sainte relique.

Terminons ces détails peu connus sur le *Volto Santo*, par deux faits qui prouvent de nouveau la personnalité de sainte Veronique. En 1193, Philippe Auguste, roi de France, étant venu à Rome, le pape Célestin III lui fit montrer la Sainte Face, c'est-à-dire le voile de lui sur lequel Notre-Seigneur imprima son visage. Cette impression s'est conservée telle jusqu'à nos jours, qu'on dirait que là est le visage même du Fils de Dieu. “ Ce voile est appelé *Vronique*, parce que la dame à laquelle il appartenait s'appelait Veronique.”

A l'exposition du *Volto Santo*, on chante l'hymne suivante : “ Salut, Sainte Face de notre Redempteur, dans laquelle brille l'image de la beauté divine ; imprimée sur un voile d'une blancheur de neige, et donnée à Veronique, en témoignage d'amour.”

Salve, sancta facies nostri Redemptoris,  
In qua nitet species divini splendoris,  
Impressa panniculo naves carolorum,  
Dataque Veronice signum ob amorem.

## XLIII

Arrivé à Rome avec saint Pierre, saint Martial et d'autres encore, Zachée et Véronique y séjournèrent pendant quatre ans. Enfin, l'an 56 de notre ère, Martial reçut de saint Pierre sa mission pour la Gaule Aquitaine. Il était accompagné entre autres d'Amateur et de Veronique son épouse. C'est ce que nous apprend en propres termes saint Antonin, archevêque de Florence. Martial vint à Rome avec saint Pierre, qui l'envoya dans la Gaule. Dans ce voyage il fut accompagné d'Amateur et de Veronique son épouse, qui fut l'âme intime de la Vierge Marie. Saint Amateur mena la vie solitaire près d'un rocher appelé aujourd'hui Roc Amateur, et y mourut. Véronique accompagna saint Martial dans ses prédications au territoire de Bordeaux, et y parvint à une grande vieillesse.

## XLIV

L'*Itinéraire* de saint Martial nous fait connaître les diverses étapes de l'apôtre et par conséquent celles de sainte Bérénice. Ces étapes sont en partant de Rome, pour arriver jusqu'à l'embouchure de la Gironde, Ravenne, Collé, Marseille, Mende, Le Puy, Bourges, Tours, Poitiers, Limoges, Périgueux, Angoulême, Saintes, Mortagne et Soulac.

C'est donc près de l'embouchure de la Gironde, qu'arrivèrent les premiers apôtres de l'Aquitaine. Au 4 février, les Bollandistes nous donnent sur ce fait traditionnel un document des plus explicites. “ Sainte Véronique arriva d'Occident à Soulac avec saint Amadour. Là, ils élevèrent sur un plan modeste une pauvre cabane, où ils vécurent en soli-

taires, et s'adonnèrent à la prière et au jeûne, jusqu'à ce que saint Martial, arrivant de Limoges, vint les rejoindre. Saint Martial les aimait tout particulièrement comme étant de sa connaissance et ses compatriotes."

**XLV**

Saint Martial profita de sa présence chez ses amis, pour bénir un modeste oratoire qu'ils avaient élevé et qui depuis est devenu la célèbre église de Soulac ou de *Notre-Dame de la fin des terres*. " Cette église, disent les anciens manuscrits, eut pour fondatrice sainte Véronique, qui présenta son voile au Sauveur pendant qu'il montait au Calvaire. On assure également qu'elle fut ensevelie dans cette même église, qu'elle avait fait bâtir en l'honneur de la Sainte Vierge Marie. Les habitants du lieu montrent encore son cénotaphe, sous l'autel majeur, aux pèlerins qui viennent encore quelquefois et qui jadis venaient souvent au retour de Jérusalem et de Saint Jacques, prier à cette église de Sainte Marie de Soulac, et au tombeau de sainte Véronique, afin de rendre grâces à Jésus-Christ pour être revenus sains et saufs, et avoir obtenu pendant la route aide et consolation de la part de la Bienheureuse Marie, Mère de Dieu."

Sainte Véronique dota son oratoire de précieuses reliques; trois inventaires, faits successivement, s'expriment ainsi: *De la robe de Notre-Dame; Item, un os du doigt de Monsieur Saint Jean Baptiste; item, une pierre de quoi saint Estienne fut lapidé.* Beaucoup d'autres reliques vinrent dans la suite des âges enrichir le trésor de Soulac.

**XLVI**

Comme sainte Marthe, sainte Marie Madeleine, et les autres amies intimes de la Sainte Vierge et de Notre-Seigneur, sainte Véronique brûlait de zèle pour le faire connaître. Chaque station de saint Martial garde le souvenir de Véronique. On la trouve avec l'apôtre de la Gaule Aquitaine à Marseille, à Mende, à Cahors, à Bazas, à Rodez, à Limoges. Rome elle-même montre, parmi ses chefs-d'œuvre, sa statue, son autel et l'histoire des miracles qu'elle opéra avec son voile sacré; mais aucune de ces villes ne montre son tombeau.

**XLVII**

C'est à Soulac qu'elle vint finir ses jours. A cet égard les historiens sont unanimes. Ils ajoutent qu'elle mourut dans un âge très avancé, *confecta senio*. En effet, si, comme la tradition le rapporte, elle était déjà au temple de Jérusalem, lorsque la Mère du Sauveur y fut présentée, elle était un peu plus âgée qu'elle. L'an 46, lorsqu'elle partit de Rome pour les Gaules, elle avait environ soixante ans. L'an 70, époque de sa mort, elle avait exercé dans l'Aquitaine un apostolat de vingt-trois ans, et elle mourut âgée d'environ quatre-vingt-quatre ans.

**XLVIII**

Dieu, d'ailleurs, lui avait donné une de ces complexions fortes qui bravent les fatigues, et une taille majestueuse que ses glorieux restes permettent encore de mesurer. Ces restes immortels reposent à Bordeaux dans l'église autrefois collégiale de Saint-Surin. " Sainte Véronique, dit le père Bonaventure de Saint-Amable, mourut l'an 70 de Notre-Seigneur et fut ensevelie à Soulac. Toutefois, pour cause de guerres ou autres désolations du pays, son corps fut transporté à Bordeaux et repose dans l'église de Saint-Surin."

**XLIX**

Tant que l'oratoire de Soulac abrita les restes sacrés de la sainte et courageuse Bérénice, il fut l'objet d'une telle vénération, que les évêques de Bordeaux, avant de prendre possession de leur siège, venaient à *fin des terres* rendre hommage à l'auguste tradition et que les habitants du pays prêtaient sur l'autel de la sainte leurs serments les plus solennels. Je dis la *Sainte*, car sa fête se célébrait à Bordeaux le 4 février,

et sous le même jour le martyrologe des Gaules s'exprime ainsi: En Aquitaine, sainte Véronique qui présenta son mouchoir à Notre-Seigneur portant sa croix, pour essuyer le sang qui coulait de son divin visage, et eut le bonheur de le voir imprimé de sa sainte face."

**L**

La courageuse action de sainte Bérénice nous apprend à fouler aux pieds le respect humain. Son apostolat dans les Gaules nous dit combien Notre-Seigneur a aimé la France, puisqu'il a daigné lui envoyer, peu de temps après sa mort, de préférence à toutes les autres parties du monde, ses meilleurs amis: Lazare, Marthe, Marie, Véronique, Zachée. Combien la France serait coupable, si elle oubliait cette divine prédilection, et ne s'en montrait pas digne par son amour ardent, généreux et constant pour Celui qui l'a tant aimée et qui aujourd'hui est tant offensé!

**S. THOMÆ AQUINATIS**

DOCTORIS ANGELICI, ORD. PRÆD.

**OPUSCULA SELECTA**

AD FIDEM OPTIMARUM EDITIONUM  
DILIGENTER RECUSA  
OPEM FERENTE QUODAM SACRÆ THEOLOGICÆ  
PROFESSORE

**TOMUS QUARTUS**

OPUSCULA PHILOSOPHICA XXXI CONTINENS  
QUORUM PRÆCEPTA  
SUMMA LOGICÆ—DE FALLACIIS—DE ENTE  
ET ESSENTIA DE POTENTIIS ANIMÆ,  
DE PULCHRO ET BONO, ETC.

1 vol. in 8 de 564 pages, prix. .... \$150.

**ENCHIRIDION MORALE**

ET

SUPPLEMENTUM, COMPENDIO

Theologice Moralis Gury-Ballerini  
Complectens  
Selectas decisiones sanctæ Sedis  
Et sacrarum romanarum congregationum  
Quæ professoribus  
Et confessariis magis usui esse possunt  
Edidit

JANUARIUS BUCCENORI, S. J.

1 vol. in-8, prix..... 90cts.

**SOIRÉES D'AUTOMNE**

OU

**LA RELIGION PROUVÉE**

AUX GENS DU MONDE.

PAR

M. l'abbé A. F. Maunoury

1 vol. in-12, prix ..... 50 cts.

**MAN**

**THE MIRROR OF THE UNIVERSE**

OR

THE AGREEMENT OF SCIENCE  
AND RELIGION

Explained for the People

BY

Rev. James L. MEAGHER.

1 vol. in-12, relié..... \$1.00

**UN AIDE  
DANS LA DOULEUR**

PAR

L'AUTEUR DES AVIS SPIRITUELS.

1 fort volume in-18.....Prix: 85 cts.

**REGARD SUR LA VIE PRÉSENTE.**

I

**NOTRE LOT EN CE MONDE.**

Il n'est que souffrance du berceau à la tombe; parce que la malédiction portée contre nos premiers parents nous atteint partout dans l'âme et dans le corps. L'exemption de la douleur est impossible! Qu'on le veuille ou non, il faut ici-bas *travailler, souffrir et mourir*. Pesez ce mot: **IL FAUT**.—C'est une indispensable loi!

Le premier signe de vie chez l'enfant est un cri de détresse arraché par le saisissement de l'air, du froid, par les mille soins dont il est l'objet. Ses premières sensations sont pénibles. C'est le noviciat de la vie.

On entend partout, et dans toutes les classes de la société, s'écrier à tout âge: Mon Dieu, que je souffre! avec la conviction d'avoir des peines exceptionnelles, et l'inquiétude de les conserver. C'est que chacun craint naturellement la souffrance et en regrette l'inévitable atteinte. Tous, vous le savez, rencontrent l'épreuve, soit qu'elle affecte le cœur, l'esprit, ou l'imagination, soit qu'elle se borne à attaquer le corps. Et comme si notre capacité de souffrir était inépuisable, on prendrait encore volontiers sur soi les maux de ceux qu'on aime pour leur épargner de subir la triste loi de l'expiation.

Notre existence, condamnée à la douleur depuis le péché originel, nécessite une disposition constante au sacrifice. Et vous vous étonnez de n'avoir jamais été heureux, comme si cette absence du bonheur était une exception!—Vous n'êtes pas seul à faire cet aveu. Ceux-mêmes que le bonheur naturel a caressés le paient quelquefois par des peines d'autant plus incisives qu'elles contrastent avec le passé. Mais Dieu, infiniment bon dans sa justice, empreint nos sacrifices d'un bonheur surnaturel qui nous fait voir la vie sous son meilleur jour: " Mon sort est beau, disait à sa sœur une charmante orpheline qui avait refusé de brillants mariages pour se dévouer à une aïeule infirme. Ne me plains pas puisque je parviens à faire un peu de bien."—Vous pouvez aussi embellir votre existence en offrant vos peines pour la gloire de Dieu et le salut du prochain.

Consolez-vous de votre épreuve de courte durée, en rendant méritoires votre travail et vos douleurs. " Un éternel repos, dit saint Augustin, devrait être acheté par un travail éternel. Mais que la miséricorde de Dieu est grande! Il ne dit pas: Travaillez un million d'années, ni pendant mille ans; il ne limite pas même notre travail à cinquante ans; mais il dit: Travaillez, souffrez, pendant le peu de temps que vous vivez sur la terre, et vous acquerrez un repos qui n'aura point de fin."

Dès le matin, rappelez-vous cette vérité très-certaine que vous êtes né pour souffrir, et dites-vous comme le vénérable curé d'Ars: " Allons, mon âme, tu vas, tout ce jour, converser avec le bon Dieu dans de ferventes prières, travailler avec lui, marcher avec lui, combattre et souffrir avec lui. Tu travailleras, mais il bénira ton travail; tu marcheras, mais il bénira tes pas; tu souffriras, mais il bénira tes douleurs."

Que vous êtes heureux, enfant de l'Eglise catholique, d'être né dans la religion où l'on peut, dans ses souffrances, rapprocher son cœur de celui de Jésus-Christ, louer Dieu, invoquer son secours à tout moment, et sauver son âme!

II

**UNE VRAIE DÉFINITION DE LA VIE.**

La vie présente nous apporte diverses sortes de souffrances qu'on peut diviser en

doux classes: les maux à supporter et les devoirs pénibles à remplir. C'est une vérité d'expérience que ces maux et ces devoirs pénibles constituent le côté le moins douloureux de la vie. Nous éprouvons de plus, dans le support de nos maux et dans l'accomplissement de nos devoirs, des impressions qui produisent en nous une sorte d'agonie aussi prolongée que notre vie. Cette agonie est surtout l'apanage du chrétien. L'obligation que lui fait la loi divine de donner toujours le pas au devoir sur ses instincts naturels, d'accepter avec résignation des épreuves multipliées, et toutes sortes de souffrances physiques, lui cause des ennuis profonds, des dégoûts presque insurmontables, une tristesse poignante, dont se doutent peu ceux qui vivent au gré de leurs passions. Cet état intérieur, joint à la somme de souffrances physiques et morales inhérentes à toute existence, font de la vie du chrétien, comme celle de Jésus-Christ, une continuelle *agonie*.

Il semble, à première vue, que cette agonie, redoutable à la nature, fasse souhaiter de s'en affranchir autant que possible. Eh bien! par une grâce vraiment remarquable, les chrétiens sincères s'effraient de la diminution ou de l'absence de leurs épreuves, parce qu'ils s'estiment heureux de porter un signe évident de prédestination. Ils regardent avec une ferme espérance leurs épreuves et les rejoignent dans un sentiment d'action de grâce.

—Une femme de qualité, mariée à dix-huit ans, ne connut d'une position brillante et enviée du monde, que la grâce d'en faire, chaque jour, le sacrifice. Dès qu'elle entrevit les devoirs austères du mariage, et les douloureux labours de la maternité, elle devina que l'existence est une réelle agonie; et, pour mettre son âme à la hauteur de ses devoirs et de la volonté de Dieu, elle fit dès lors, plusieurs fois le jour, cette prière: " Mon Dieu, je vous aime; et, pour vous plaire, je me réjouis de ma situation actuelle!" La mort de l'aîné de ses enfants, qui fit à son cœur une blessure toujours saignante, ne suspendit pas cette prière sur ses lèvres. Sa délicate nature se débattit douze ans sous l'étreinte de l'agonie; mais, par la *fine pointe* de sa volonté, la fervente chrétienne se réjouissait de mourir *toute vivante* pour la gloire de Dieu. Son dixième enfant lui coûta la vie. Quand les ombres de la mort l'environnèrent, elle joignit les mains, jeta un dernier regard sur son mari et ses enfants agenouillés près de son lit; et, levant les yeux au ciel, prononça distinctement ces paroles: " Mon Dieu, communiquez-moi le sacrifice de ma vie et de tout ce que j'ai de plus cher, revoir l'enfant que j'ai perdu et vous posséder pour toujours, c'est trop de bonheur pour un jour!"—Peu après elle expira. Ne méritait-elle pas que sa dernière agonie s'achevât dans cette joie surnaturelle où elle avait vécu sans la *sentir*, mais qui alors inondait son âme comme un prélude des joies éternelles? Faites comme cette noble Vendéenne, dominez les angoisses de la nature par un effort de volonté facile et doux, puisqu'il consiste à dire: Mon Dieu, je vous aime et je me *plais* dans votre volonté.

III

**EXPLICATION DE LA VIVANTE AGONIE.**

La somme plus ou moins considérable des maux, des douleurs, que renferme la vie, ne constitue pas précisément ce que nous entendons par *l'agonie*, elle se forme des difficultés, des répugnances, faiblesses et angoisses de toutes sortes qui accompagnent nos souffrances. La douleur physique est en soi tellement distincte de l'agonie qu'une maladie aiguë, supportée sans crainte, sans tristesse et sans ennui, ne nous causerait pas d'agonie. Celle-ci est plus redoutable que la douleur. Nous sommes ennemis de toute souffrance, mais nous le sommes surtout de l'agonie, parce qu'elle est la principale partie, et pour ainsi dire *la moelle de la douleur*! Nos facultés intellectuelles haïssent naturellement l'agonie; et comme elles en sont le siège, il faudrait, par conséquent, pour *vouloir* et *aimer* l'agonie que l'esprit et la volonté se partageassent pour ainsi dire *en deux*; qu'ils aimassent et haïssent à la fois, ce qui est impossible sans la grâce de Dieu.

La difficulté et la nécessité où nous

sommes, pour notre salut, de vouloir continuellement notre propre agonie, font partie des raisons qui ont décidé Jésus-Christ à révéler la sienne. On peut, en quelque façon, dire que la passion a eu une âme et un corps comme l'Homme-Dieu qui la souffrait. Le corps de la passion se compose de tous les tourments sensibles que souffrit Jésus-Christ; et l'âme de la passion des répugnances, du dégoût, de la tristesse et de l'ennui, qui accompagnèrent les douleurs du divin Maître. Voilà l'agonie!... Elle renferme en substance toutes les impressions douloureuses qui affectent le moral, et fut incomparablement la plus terrible partie de la passion du Rédempteur. Mais, en un autre sens, l'agonie fut la peine la plus longue de sa vie; car elle dura de sa conception à la croix. La scène du jardin des Oliviers ne fut qu'une révélation des douleurs que Jésus-Christ souffrit sans interruption. L'agonie remplit toute sa vie, parce que chacun de nous devait en subir une plus ou moins douloureuse. Il aurait pu supporter allègrement tous les supplices de sa passion, et permettre que, sous l'action de la grâce, le miracle des martyrs courant joyeusement à la torture, fut la condition ordinaire de tous les souffrants. Il n'a pas fait ce miracle, parce que l'homme qui pêche en tout son être doit souffrir en son âme et en son corps; comment le chrétien se préparerait-il à la gloire mieux que par l'immolation? Notre vie est donc à la fois une passion pour notre corps et une agonie pour notre âme.

La passion de notre corps se compose des devoirs pénibles et de tous les genres de maux physiques.

L'agonie de notre âme provient de la crainte, du dégoût et de la tristesse qui naissent des peines et des devoirs.

La crainte est le résumé de toutes nos douleurs morales relatives à l'avenir.

L'ennui et le dégoût résument nos douleurs dans le présent. Comme nous avons journellement des devoirs à remplir et des maux à supporter, l'ennui et le dégoût qui accompagnent le devoir et la douleur, nous causent l'agonie.

Le regret et les remords résument nos douleurs par rapport au passé.

Jésus-Christ, connaissant notre faiblesse, nous dispense moins d'agonie que de maux physiques. Il tempère par sa grâce nos tristesses, nos ennuis et nos craintes, sans quoi l'agonie serait insupportable à notre nature.

Le secret d'accepter l'agonie avec la passion, de vouloir avec la maladie ou avec tout autre genre de souffrance, la peine, l'humiliation, d'être malade, de se sentir triste, ennuyé, en proie au dégoût, ce secret si précieux et si rare n'est connu que des âmes vraiment vertueuses. Elles l'apprennent de Jésus-Christ même au pied de la croix et au saint Sacrifice. Ses exemples sont une admirable leçon qu'il faut étudier tous les jours, parce que chaque jour, sous l'étreinte de l'agonie on l'oublie totalement.

L'importante leçon que donne Jésus-Christ agonisant nous fournit le moyen d'opérer le partage de l'âme nécessaire pour supporter l'agonie, c'est la prière. L'Évangile dit : "Étant tombé en agonie, il pria encore davantage."—Priez donc dans vos douloureux angoisses, autrement votre volonté défaillerait. Mais sachez aussi que vous pouvez utiliser pour votre salut toutes espèces d'agonie, même celle du remords légitime. La miséricorde divine nous enseigne le merveilleux secret de profiter de la peine et des angoisses morales résultant de nos péchés pour les expier. Ce bon usage du péché nous préserve des rochutes, déconcerte le démon, répare nos pertes, et fait surabonder la grâce dans l'âme où abondait l'iniquité.

Notre-Dame des Sept-Douleurs est la patronne naturelle des âmes agonisantes : son oreille s'ouvre avec compassion à nos douloureux accents; car, s'il fut une vie en proie à l'agonie, n'est-ce pas celle de Marie? Quand vous agonisez, dites-lui : O Mère des douleurs, bénissez et offrez à votre divin Fils mes souffrances extérieures; et enseignez-moi l'art divin de vouloir comme vous ma vivante agonie.

IV

LES DIVERS ASPECTS DE LA VIE.

La vie est une scène étrange où

l'homme entre en pleurant, qu'il traverse en gémissant et dont il sort avec de vifs regrets, parce qu'il l'aime, et s'enivre des séductions qu'elle lui offre. Mais quand il a bu à la coupe de ses inévitables douleurs, il juge la vie triste et amère.

L'épreuve, qui plane sur une existence, fait dire dans le monde : Un tel fut en naissant marqué du sceau de la fatalité! Le chrétien dit : Il est touché par la miséricorde de Dieu. Ces points de vue, à cause de leurs conséquences, établissent une opposition radicale entre deux existences vouées aux mêmes douleurs. Les aspects de la vie sont donc bien différents vus à la lumière de la foi, de cette région sereine de l'âme où l'on prie, où l'on aime, où l'on se soumet à la volonté de Dieu; ou regardés de l'œil humain, au conseil de la nature qui se révolte et fait tapage à la moindre épreuve.

Que d'inévitables ennuis extérieurs résultent de l'intempérie des saisons, des fâcheuses influences du climat, des fatigues forcées de la carrière ou de l'état qu'on embrasse, et des mille inconvénients attachés à la loi du travail! Quel tableau, si vous y ajoutez la liste des peines intellectuelles dont on ne s'affranchit pas impunément! Regardez-vous ces peines comme les gens du monde avec irritation ou avec actions de grâces, parce qu'elles apportent la bénédiction divine?—Le remords est un autre funeste côté de notre vie intime, mais il dépend de notre volonté de l'ignorer. Quel effroi pour une âme de se tenir faible au point d'aimer le mal et de se condamner à des remords qui troublent l'existence tant qu'ils existent!

Une autre sombre perspective de la vie des gens du monde est celle de la mort! A toutes leurs jouissances se mêle cette désolante pensée : Elles finiront bientôt!—La vie présente, conclut saint Augustin, est un pèlerinage fatigant, laborieux, d'une durée incertaine, plein de misères et d'erreurs. Tous les maux s'y donnent rendez-vous jusqu'à la mort; et le bonheur ne s'y place que pour faire mieux sentir son absence.

La souffrance vous apprend à connaître dans sa réalité la vie, triste pour ce monde, mais belle parce qu'elle est remplie des bienfaits de Dieu, parce que, dans nos douleurs, la foi entr'ouvre les horizons célestes, nous fait espérer une éternelle récompense. Une femme âgée, qui mourait rongée par un cancer, disait à ses derniers moments : "Ne me félicitez pas de toucher à ma délivrance, j'ai aimé la vie parce qu'elle m'a permis de connaître et d'aimer Dieu, de communier et de beaucoup souffrir. Vous ignorez quelle consolation c'est, à l'heure où je me trouve de pouvoir dire à Dieu : "Je vous remercie d'avoir joui du triple bonheur de vous connaître, de vous aimer et de vous offrir de grandes douleurs!"—Après avoir parcouru toutes les phases de la vie, on sait ce qu'elle est, on l'estime ce qu'elle vaut. Cette science n'est pas à dédaigner. Vous n'en connaissiez dans votre jeunesse que les côtés riants; maintenant vous faites l'expérience de ses côtés graves et douloureux. Et si, malgré les consolations de la piété, vous avouez que le bonheur n'est nulle part sur la terre, croyez que vous l'eussiez encore moins rencontré dans les vains plaisirs du monde, ce méchant monde qui tue l'âme en usant le corps.

V

CAUSES GÉNÉRALES DE NOS SOUFFRANCES.

Le P. Balthazar Alvarez, s'entretenant avec Marie Diaz, énuméra cinq causes de souffrances, communes à tous les hommes, indépendantes de leur volonté, et grandement méritoires, s'ils en font bon usage.

La première consiste dans les injures du temps : froid rigoureux, chaleurs excessives, vents violents, humidité, sécheresses, orages, tremblements de terre, etc. Ce genre d'épreuves, si fréquent, nourrit l'esprit de foi en rappelant le souverain domaine de Dieu. Un jour où Marie Diaz se plaignait à Notre-Seigneur d'un hiver fort rigoureux à Avila, il lui répondit : "C'est moi qui le fais et tu te plains!" nous enseignant à adorer ses dispositions sur la constitution du monde.

2o Mille souffrances naissent des nécessités de notre infirme nature, comme la faim, la soif, le sommeil la lassitude, l'épuisement, l'indigence, la maladie, etc.,

dont Dieu se sert pour châtier nos péchés et nous exercer à la vertu.

3o Que de peines surgissent de l'opposition entre les divers caractères des personnes appelées à vivre ensemble : les unes querelleuses, d'une humeur emportée, les autres lentes et phlegmatiques, ou bien encore de nos rapports forcés avec des hommes vicieux et méchants qui nous font étrangement souffrir. Dieu le permettant ainsi pour le bien de ses élus.

4o Que ne nous en coûte-t-il pas de supporter les insultes, les mépris, les procédés injustes de nos ennemis, le dommage qui nous revient du tort que nos parents ou nos amis font à leur réputation! Les créatures qui te rebutent t'envoient au créateur, se disait à lui-même le P. Balthazar Alvarez. Elles font l'office qu'il leur impose.—Donc il ne faut pas s'en plaindre.

5o Enfin les peines spirituelles que l'on rencontre au service de Dieu, telles que les obscurités, les aridités, les distractions, les scrupules, les tentations, les persécutions du démon, ne sont pas les moindres.

Après avoir dans cette conversation énuméré ces causes générales de souffrances, sources des peines de toutes sortes qui affligent notre vie, le P. Balthazar encouragea Marie Diaz à faire un saint usage de la lourde part que Dieu lui départait; et à regarder avec justice ses peines comme un élément actif de sa sanctification.—Cette sainte personne profita si bien de la direction sage et élevée du P. Balthazar que parvenue, malgré de vives souffrances, à l'âge de 80 ans, elle répondit à sainte Thérèse qui lui exprimait un ardent désir de mourir : "Et moi je préfère la prolongation de mon exil pour souffrir davantage; car tant que nous sommes sur la terre, nous pouvons, par le support de nos travaux, donner quelque chose à Dieu, au lieu qu'au ciel, il ne nous restera qu'à recevoir la récompense de nos peines. Or, puisque notre vie si remplie d'épreuves est courte, et que nous aurons l'éternité pour jouir, il vaut mieux vivre longtemps et endurer beaucoup pour l'amour de Dieu."

Comprenez de cette sublime réponse qu'une des grâces les plus grandes et les plus nécessaires est de savoir profiter avec amour de nos peines quotidiennes dont les causes sont si nombreuses. Saint Paul met ce don à côté de celui de la foi. Demandez cette grâce si vous ne l'avez pas reçue, et si elle vous est faite usez-en avec gratitude. Nous aussi, vivant dans de continuelles épreuves à l'âme et au corps, nous pouvons, sans faire d'actions extraordinaires, acquérir de grands mérites.

LE

Magistère Ordinaire

DE

L'ÉGLISE ET SES ORGANES

PAR

J. M. A. VACANT, MAÎTRE EN THÉOLOGIE

1 vol. in-12, prix..... 35 cts.

PRINCIPES DE

DROIT ECCLESIASTIQUE

EXPOSÉ SIMPLE ET MÉTHODIQUE

PAR

M. P. J. BRILLAUD,

docteur en théologie, etc.

1 vol. gr. in-12, prix..... 50 cts.

LA GRANDE VIE

— DE —

Jésus-Christ

PAR

LUDOLPHE LE CHARTREUX

7 vol. gr. in-12..... Prix : \$6.25

DE ECCLESIA ET STATU

JURIDICE CONSIDERATIS

AUCTORE

LUDOVICO DE HAMMERSTEIN, S. J.

1 vol. in-8. prix..... \$1.50 cts.

Le Rédempteur

SA PRÉEXISTENCE, SON AVÈNEMENT, SES ENSEIGNEMENTS, SES INSTITUTIONS, SES SOUFFRANCES ET SES GLOIRES

D'AUTEUR

LES LIVRES SACRÉS

De l'Ancien et du nouveau testament

PAR

Le Père HENRI SAINTRAIN

1 vol. in-8..... Prix : \$1.50

VITA ET DOCTRINA

JESU CHRISTI

EX QUATTOR EVANGELIIS COLLECTA

ET IN MEDITATIONUM MATERIAM AD AD SINGULOS TOTIUS ANNI DIEBUS DESTINATA

PER

NICOLAS AVANCINUM, S. J.

1 vol. in-8..... Prix : 75 cts

LE SAINT ÉVANGILE

— OU —

La Vie de N.-S. Jésus-Christ

SELON LES QUATRE ÉVANGÉLISTES

HARMONISÉE EN UN SEUL RÉGIM

avec notes explicatives

— PAR —

P. M. LABATUT, chanoine

1 vol. in-12..... Prix : 50 cts

LA DIVINITÉ

— DE —

Notre-Seigneur Jésus-Christ

DANS LA PRIMITIVE ÉGLISE

PAR

M. l'abbé PANIÉLEUX

1 vol. in-12..... Prix : 75 cts

LA VIE

— DE —

Notre-Seigneur Jésus-Christ

PAR

M. l'abbé C. FOUARD

2 vol. in-12..... Prix : \$2.00

LA VIE

— DE —

NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

PAR

M. l'abbé Le CAMUS

3 vol. in-12..... Prix : \$2.61  
La même 2 forts vol. in-8..... 3.75

## CATALOGUE

DES

DRAMES, COMÉDIES, VAUDEVILLES, DIALOGUES,  
CHANTS, CHANSONS, CHANSONNETTES,  
PROVERBES, SCÈNES ENFANTINES, ETC.

DIVISION DU CATALOGUE.

—:O:—

- I. Pièces pour jeunes garçons et jeunes filles.
- II. Pièces en vers, tragédies.
- III. Pièces séparées pour jeunes garçons.
  - a. Recueils de drames, comédies, proverbes, etc.
  - b. Drames.
  - c. Comédies, vaudevilles, etc.
  - d. Dialogues, proverbes, scènes enfantines.
- IV. Pièces séparées pour jeunes filles.
  - a. Recueils de drames, comédies, proverbes, etc.
  - b. Drames.
  - c. Comédies, vaudevilles, etc.
  - d. Dialogues, proverbes, scènes enfantines.
- V. Chant.

AVIS IMPORTANT.

Nous prions nos clients de remarquer que nous ne reprendrons jamais une pièce qui sera sortie de notre magasin. Nous ne pouvons faire d'exception pour personne: c'est précisément pour éviter des demandes de ce genre auxquelles nous serions obligés d'opposer un refus, que nous nous sommes décidés à publier le présent catalogue, que nous avons fait aussi clair et aussi détaillé que possible.

## I. PIÈCES POUR JEUNES GARÇONS ET JEUNES FILLES.

**Petites comédies**, par E. de Margerie, proverbes, légendes et dialogues, à l'usage des collèges, des séminaires, ouvriers, patronages, catéchismes, in-12.....75

Ce livre renferme:

- Le tour de France*, ou il n'y a que le premier pas qui coûte, proverbe en 1 acte et 4 tableaux, 10 personnages.....20
- La Reconnaissance*, petite comédie en 1 acte, 6 pers. *A quoi sert la Religion*, dialogue, 4 pers.
- Tri-le-royale*, comédie en 1 acte et 3 tableaux, 5 pers.
- La nuit de Noël*, légende, 3 pers.
- Le prix de sagesse*, comédie en 1 acte, 8 pers.
- O. B. L. C.*, fantaisie, 11 pers.
- Contentement passe richesse*, proverbe en 1 acte, 7 pers.
- La Ste Enfance*, légende évangélique en 3 tableaux, 6 pers.
- Les trois catégories*, dialogue philosophique.
- Vocation oblige*, dialogue, 3 pers.
- Faire de nécessité vertu*, dialogue, 3 pers.
- Saint Eleuthère et le possédé*, légende, 11 pers.
- Une mission à Ste Agathe*, ou fais ce que dois, adviens ce pourra, proverbe en 1 acte, 7 pers.
- L'oraison du bon Dieu*, comédie en 3 actes, 7 pers.
- Les fleuves**, scènes dialoguées avec costumes, par Mlle Aline de Méry de Montferriand, in-12, 26 pers.....20
- Madame Ledoux**, comédie en 3 actes, par Mlle Julie Gouraud, in-12, 9 pers.....15
- Madame Ego**, comédie en 2 actes, par Mme de Stolz, in-12, 8 pers.....15
- Colas**, comédie en 2 actes, par Mme de Stolz, in-12, 7 pers.....15
- Le petit marmiton**, comédie en 2 actes, par Mme de Stolz, in-12, 9 pers.....15
- Une partie de chasse**, comédie en 1 acte, par Léopole Laluyé, in-12, 5 pers.....25
- Monsieur Jules**, comédie en 6 tableaux, par Mlle Julie Gouraud, in-12, 11 pers.....15
- Le petit Pifferaro**, comédie enfantine, par Alfred Deberle, in-18, 3 pers.....15
- Les étrennes de Colombine**, saynète enfantine, par J. Bruno, in-18, 5 pers.....15
- Le sommeil de Jenny**, comédie en 2 actes, par Mme de Stolz, in-12, 5 pers.....20
- La famille de Juliette**, comédie en 3 actes, par Mme de Stolz, in-12, 9 pers.....15
- Une nouvelle connaissance**, comédie en 3 actes, par Mlle Julie Gouraud, in-12, 9 pers.....15
- Roseaux**, charade en 5 actes, à l'usage des pensionnats de demoiselles, par Mlle A. D'Outre-leau, in-12, 5 pers.....20
- Une nuit blanche**, scènes dialoguées, par Mme de Stolz, in-12, 7 pers.....20
- Le petit doigt de Françoise**, suivi de *Le petit chevalier*, *Le cœur d'un Père*, par Mme de Stolz, in-12, 3 et 4 pers.....15
- La Sainte Catherine**, 3 actes, 11 pers., par Mlle Julie Gouraud, suivi de *Frère et Sœur*, 4 pers., in-12.....15
- Bathilde**, ou la vertu récompensée, drame en 3 actes, par l'abbé A\*\*\*, in-8, 16 pers.....25
- Sainte Catherine**, drame en 3 actes à l'usage des pensionnats de jeunes personnes et dédié aux maisons d'éducation, in-12, 14 pers.....20
- Le style épistolaire**, ou le prix de vertu, comédie didactique en 1 acte, par Th. Rimbaut, in-8, 10 pers.....25
- La potichomanie**, comédie en 2 actes, par Mlle Julie Gouraud, in-12, 10 pers.....15
- Les fleurs**, scènes dialoguées avec costumes, par Mlle A. de Méry de Montferriand, in-12, 16 pers.....20
- Les petites marchandes**, pièce en 2 actes pour les récréations des jeunes filles, par Mlle Julie Gouraud, in-12, 13 pers.....15
- Un poisson d'avril**, suivi de *La Sellette*, par Mlle Julie Gouraud, in-12, 8 et 9 pers.....15
- Un appartement sans inconvénient**, comédie en 2 actes, par Mme de Stolz, in-12, une dizaine de pers.....20
- Martyre de St Symphorien**, drame en 3 actes, par M. l'abbé J\*\*\*, in-12, 5 p-rs. et chœurs.....20
- Le prêtre**, par Charles Buet, drame en 5 actes et 8 tableaux, édition ornée de 8 compositions de Georges Sauvage, in-8, 7 pers.....50
- Souvenirs du pensionnat**, drames et mystères dédiés aux élèves des maisons du Sacré Cœur, avec l'autorisation de Mme Barat, sup. gén., par Marie David, in-12.....50
- Ce volume renferme: *Marthe et Marie*, mystère en 1 acte et en vers, 12 pers.
- La Princesse Myosotis* ou la reine d'un jour, comédie-vaudeville en 1 acte, 7 pers.
- L'Enfant prodigue*, drame biblique en 3 actes et en vers, 10 pers.

- Bibiche et Musette*, vaudeville en 1 acte, 6 pers.
- Poésies*, La Religion, L'Ange Printemps.
- Martyre de Fébronia**, drame en 3 actes, à l'usage des établissements ou des maisons d'éducation, par l'abbé J\*\*\*, in-12, 9 pers.....20
- Amusements de famille**, à la ville et à la campagne contenant un recueil illustré de nouvelles charades en action, par Mlle Marie Curs, in-12.....40
- Ce volume renferme: *Merueille*, charade en 3 parties: 1ère partie, Mère, 6 pers. 2ème partie, veille, 5 pers. 3ème partie Merueille, 9 pers.
- Farceur*, charade en 3 parties: 1ère partie, fard, 4 pers.; 2e partie, sœur, 5 pers.; 3e partie, farceur, 8 pers.
- Charade*, charade en 3 parties: 1ère partie, chat, 3 pers.; 2e partie, rade, 7 pers.; 3e partie, charade, 8 pers.
- Chanson*, charade en 3 parties: 1ère partie, chant, 5 pers.; 2e partie, son, 4 pers.; 3e partie, chanson, 8 pers.
- Vainqueur*, charade en 3 parties: 1ère partie, vin, 8 pers.; 2e partie, cœur, 9 pers.; 3e partie, vainqueur, 8 pers.
- Portrait*, charade en 3 parties: 1ère partie, port, 6 pers.; 2e partie, trait, 7 pers.; 3e partie, portrait, 8 pers.
- Les fêtes d'enfants**, scènes et dialogues, in-12 illustré de 41 vignettes par Foulquier.....55
- (De la Bibliothèque Rose) La plupart des personnages de ces scènes et dialogues sont des enfants. Ce volume renferme: *Rosette*, ou la pièce de vingt sous, 7 pers.
- Ma tante Flora*, 7 pers. *Polydore*, 6 pers. *La tirelire*, 7 pers. *Le mousse*, 7 pers.
- Le testament de la fée Grignotte*, 3 pers. *Madame Jacquard*, 4 pers. *Le Prince*, 7 pers. *Jaquette*, 5 pers. *L'enfant de troupe*, 6 p-rs. *Madame Fichel*, proverbe, 7 pers.
- Riel**, drame historique en 4 actes et 1 prologue, 5 tableaux, par Ch. Bayèr et E. Parage, in-8, 13 pers.....50
- Riel**, tragédie en 4 actes, par le Dr. Eizéar Paquin, in-12, 20 pers.....50
- Les aventures de Robert Nonsavoir**, tableaux dramatiques composés pour les récréations littéraires dans les pensionnats de demoiselles, par Mlle de Lortal, in-18, 9 pers.....15
- Tel maître, tel valet**, comédie en 2 actes, par Mme de Stolz, in-18, 12 pers.....15
- Le divorce du tailleur**, pièce archi-comique en 1 acte, par Em. Doin, in-18, 4 pers.....25
- Comment le dire à madame**, comédie en 2 actes, par Ed. de L'Hervilliers, in-12, 5 pers.....25

## II. PIÈCES EN VERS, TRAGÉDIES, ETC.

**Théâtre de Pierre et de Thomas Corneille**, avec notes et commentaires, 2 forts vols. in-12.....150

Le 1er vol. renferme, outre la vie de Corneille, par Fontenelle: *Le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *Polyeucte*, *Pompée*, *Le Menteur*, la *Suite du Menteur*.

Le 2e vol. renferme: *Rodogune*, *Héraclius*, *Don Sanche d'Aragon*, *Nicomède*, *Sertorius*, et de Thomas Corneille: *Le Comte d'Essex*, *le Festin de Pierre*, chacune de ces tragédies ou comédies, est suivie d'un examen de la pièce.

**Théâtre complet de J. Racine**, précédé d'une notice par M. Augier, secrét. perp. de l'Académie française, in-12.....75

Ce volume renferme les pièces suivantes, précédées chacune d'une préface: *La Thébaine* ou *les Frères ennemis*, *Alexandre le Grand*, *Andromaque*, *les Plaideurs*, *Britannicus*, *Bérénice*, *Bajazet*, *Mithridate*, *Iphigénie*, *Phèdre*, *Esther*, *Athalie*.

**Œuvres de Molière** avec des notes de tous les commentateurs. 2 vols. in-12.....150

Le 1er vol. renferme: *L'Etourdi* ou le contre-temps, le *Dépit amoureux*, *Les Précieuses Ridicules*, préc. d'une préface, *Sganarelle*, *L'École des Maris*, *les Fâcheux*, préc. d'un avertissement et d'un prologue, *L'École des Femmes*, la *Critique de l'École des Femmes*, Remerciement au Roi, *L'Impromptu de Versailles*, *Le marié forcé*, *Don Juan*, au Lecteur, *L'amour médecin*, préc. d'un prologue, *Le misanthrope*, *Le médecin malgré lui*.

Le 2e volume renferme: *Le Tartuffe*, précédé d'une préface, *Amphitryon*, *L'Avare*, *Georges Dandin*, *M. de Pourceaugnac*, *Le Bourgeois gentilhomme*. *Les fourberies de Scapin*, *La comtesse d'Escarbagnas*, *Les femmes savantes*, *Le malade imaginaire*.

**Les martyrs de Lyon**, drame chrétien en 3 actes avec chœurs, par l'abbé H. E., in-12, 13 pers.....20

**Le martyre de saint André**, tragédie en 3 actes, en vers et avec chœurs et poésies diverses, par l'abbé C. M. Botton, in-12, 8 pers.....63

**Le martyre de sainte Philomène**, paroles et musique par Melle de Lortal, in-12, 8 pers.....20

**Le martyre de sainte Catherine**, par C. de Sormond, drame religieux, in-12, 13 pers.....20

**Un bonheur en attire un autre**, comédie en 1 acte et en vers, par F. G. Marchand, in-8, 5 pers.....25

**Ingelberge** ou l'épouse chrétienne, drame en 3 actes par l'abbé Estève, in-18, 6 pers.....25

**La fille de Jephté**, drame en 3 actes par l'abbé Estève, in-18, 10 pers.....20

**Moïse sauvé des eaux**, drame en 3 actes mêlé de chant, par l'abbé Estève, in-18, 9 pers.....25

**Lucie vierge et martyre**, drame en 3 actes, par l'abbé Estève, in-8, 8 pers.....25

**Clotilde** ou la conversion des Francs, drame en 3 actes, par l'abbé Estève, in-18, 11 pers.....25

**Pélage** ou la croix affranchie, drame en 5 actes, par l'abbé Estève, in-18, 12 pers.....25

**Athalie**, tragédie en 5 actes tirée de l'Écriture Sainte, par Jean Racine, in-18, 15 pers.....10

**L'école de la piété filiale**, drame en 3 actes en vers pour les jeunes personnes, par Th. Rimbaut, in-8, 8 pers.....25

**Philaminte** ou la malade idéale, drame en 4 tableaux, par Melle Louise de Lortal, in-12, 6 pers.....20

**Le portrait et la caricature** ou les deux éducations, comédie-vaudeville en 1 acte en vers libres pour les jeunes demoiselles, par Th. Rimbaut, in-8, 8 pers.....25

**Daniel** ou la fin de la captivité, et le rétablissement du temple de Jérusalem, drame en 3 actes, par l'abbé E. Bernard, in-12, 7 p-rs.....25

**Edouard le Confesseur** roi d'Angleterre, tragédie en 5 actes et en prose, par Joannes Jovhanné, in-12, 11 pers.....25

**La Gaule sauvée**, drame chrétien en 5 actes et en vers, prix de l'association de Notre-Dame du Salut, concours de 1877, par H. Dubrenil, in-12, 11 pers.....38

**Le marquis de Sarus**, par Melle de Lortal, comédie en 3 actes et en vers, in-12, 4 pers.....15

**Le sire de Dorches**, drame en 3 actes par Oselma, musique et accompagnement par M. M. Théo, in-12, 14 pers.....25

**Philoctète**, de Sophocle, tragédie en 3 actes, traduction en vers de Gaston Cheneau, musique de Ed. Haas, in-12, 5 pers.....25

**L'aveugle**, drame en 5 actes, en vers, pour les jeunes gens, par Th. Rimbaut, in-8, 10 pers.....25

**Les faux brillants**, comédie en 5 actes et en vers, par F. G. Marchand, in-8, 11 pers.....50

**Les deux Figer**, comédie en 3 actes et en vers, par Th. Rimbaut, in-8, 15 pers.....25

18 VOLUMES IN-32 A 25 CENTS CHACUN:

1. L'Avare, le Bourgeois gentilhomme, le Malade Imaginaire, par Molière.
2. Le Festin de Pierre, M. de Pourceaugnac, Les Fourberies de Scapin, les Fâcheux, par Molière.
3. Le Médecin malgré lui, le Misanthrope, l'Impromptu de Versailles, par Molière.
4. Les Plaideurs, par Racine; le Joueur, par Regnard; l'Avocat Patelin, par Bruëys.
5. Les Menechmes, par Regnard; le Philinte de Molière, par Fabre d'Eglantine; M. de Crac dans son petit Castel, par Colin d'Harleville.
6. Le Menteur, par Corneille; la Petite Ville, par Picard; Jeannot et Colin, par Florian.
7. Le Logographe, par Regnard; les deux Pages, par Dezède; Monsieur Musard, par Picard.
8. Le Méchant, par Gresset; les Châteaux en Espagne, par Colin d'Harleville; les Oisifs, par Picard.
9. L'École Militaire, la suite de l'École Militaire, l'Épée, les Joueurs, le Petit Joueur de Violon, par Berquin.
10. Le Déserteur, Le Congé, Colin Maillard, par Berquin.
11. Tartuffe, Amphitryon, les Médecins, par Molière.
12. Le Retour imprévu, par Regnard; le Vieux Célibataire, par Colin d'Harleville; la Maison en Loterie, par Picard.
13. L'École des Tuteurs, la Précaution inutile, les Jeunes Gens ridicules, par Molière.
14. Les faux Savants, l'Étourdi, le Sicilien ou le Peintre, par Molière.
15. Le Distrain, par Regnard; le Muet, par Bruëys; Maison à Vendre, par Alexandre Duval.
16. Turcaret, par Le Sage; Crispin Médecin, par Hauteroche; Le Sourd ou l'Auberge pleine, par Desforges.
17. La Métomanie, par Piron; le Diner Bourgeois, par Désaugiers; Démocrite, par Regnard.
18. Le Barbier de Séville, par B-aumarchais; le Grondeur, par Bruëys; les Etourdis, par Andrieux.

MOLIÈRE, FORMAT IN-12, A 25 CENTS CHACUN.

1. L'Amitié Médecin, 3 actes.
2. L'Avare, 3 actes.
3. La Candidature forcée, 1 acte.
4. Le Médecin malgré lui, 3 actes.

—:O:—

## III. PIÈCES SÉPARÉES POUR JEUNES GARÇONS.

a. Recueils de Drames, Comédies, Proverbes, etc.,

**Nouveau Théâtre moral de la jeunesse**, par M. C. T. P. Levêque, 2 vols., in-12.....Prix: \$1.00

Le 1er vol. renferme: *Le Joueur* ou les deux frères, comédie en 3 actes, 10 pers. *Vilbac*, comédie en 3 actes, 8 pers. *Le Proscrit*, drame en 3 actes, 10 pers. *Le Savetier et le Financier*, vaudeville en 1 acte, 8 pers. *Le Nereu*, comédie en 3 actes, 7 pers.

Le deuxième volume renferme: *Peintre et musicien* ou les deux cousins, drame en 3 actes, 9 pers. *Le Collège et le monde*, comédie en 3 actes, 17 pers. *La malédiction*, drame-vaudeville en 3 actes, 14 pers. *La famille du perruquier*, comédie-vaudeville en 1 acte, 5 pers. *Alain Blanchard*, ou le Siège de Rouen, drame en 3 actes, 9 pers.

**Théâtre des jeunes gens**, par Alfred Séguin, in-12.....88

Ce vol. renferme: *Conseils sur le choix, la lecture et la distribution des rôles, les répétitions, le monologue, etc.*, *Brouillés depuis vingt-quatre heures*, folie-vaudeville en 1 acte, 4 pers. *Don Povero*, drame anecdotique en 3 actes, 14 pers. *Un qui-proquo*, folie-vaudeville en un acte, 2 pers. *Le secrétaire du colonel*, comédie en 3 actes, 7 pers. *Un hasard providentiel*, comédie en 1 acte, 3 pers. *Clodoald*, ou palais et cloître, monologue historique en vers, 2 pers.

**Les fêtes de catéchisme**, drames chrétiens pour les catéchismes de persévérance, par l'abbé Eh. Mouchard, 2e série, catéchismes de garçons, in-12.....75

Ce volume renferme: *Samuel*, 5 pers. *David et Jonathas*, 5 pers. *Les trois Hébreux dans la fournaise*, 7 pers. *St-Etienne*, 6 pers. *St-Laurent*, 6 pers. *St-Donatien et St-Rogatien*, 5 pers. *St-Sébastien*, 6 pers. *St-Vincent*, 7 pers. *Les quatre couronnés*, 7 p-rs. *St-Mesmin*, 8 pers.

**Récréations dramatiques à l'usage des écoles, patronages, pensionnats**, par un ami de la jeunesse, A. M. D. G. in-12.....75

Ce volume renferme: *Le Tambour nocturne* ou l'esprit frappeur, comédie en 5 actes, 9 pers. *Le dissipateur*, comédie en 3 actes et en vers, 12 pers. *Le jeune homme à l'épreuve*, comédie en 4 actes, 9 pers. *Herménégilde martyr*, tragédie en 5 actes, 11 pers. *Les sept dormants*, comédie en 5 actes, 16 pers. Chacune de ces pièces se vend séparément 25 cents.

**Comédies pour les pensionnats de jeunes gens** avec les airs notés, par Marcellin Moreau, in-12.....75

Ce volume renferme: *Sancho dans l'île de Barataria*, comédie en 3 actes et en prose, 33 pers. *Les grandes assises du Temps*, comédie féerique en 3 actes, 28 pers. *Un sabre*, comédie historique en 2 actes, 10 pers. *L'enchantement Virgile*, comédie féerique en 2 actes et en prose avec couplets, 26 pers.

—:O:—

## b. Drames.

**La perle cachée**, drame chrétien, par le cardinal Wiseman, in-12, 12 pers.....50

**L'engagé volontaire** par amour filial, drame en 3 actes, par Alfred de Sonis, in-18, 18 pers.....20

**La goutte de sang**, drame chrétien en 1 acte, par Henri Baju, in-18, 6 pers.....25

**Le crime de Maltaverne**, pièce en 3 actes et 1 prologue, tirée du drame de Charles Buet, arrangée pour les cercles de jeunes gens, par J. G. W. McGown, in-18, 17 pers.....50

**Les héros de la Légion thébaine**, drame en 3 actes par l'abbé J\*\* in-12, 6 pers.....25

**Les boucaniers** ou les frères de la côte, drame en 5 actes, par M. Emm. Gonzales, arrangé spécialement pour les cercles de jeunes gens, par J. G. W. McGown, in-12, 15 pers.....50

**Le forgeron de Strasbourg**, drame en 5 actes, d'après MM. Ancect Bourgeois et Michel Masson, arrangé spécialement pour les cercles de jeunes gens, par J. G. W. McGown, in-12, 17 pers.....50

**Michel Strogoff**, pièce à grand spectacle en 5 actes et 8 tableaux, par MM. A. D'Ennery et Jules Verne, arrangée spécialement pour les cercles de jeunes gens, par J. G. W. McGown, in-12, 22 pers.....50

Le sonneur de Saint-Paul, drame en 4 actes et 1 prologue, par M. J. Bouchardy, arrangé spécialement pour les cercles de jeunes gens, par J. G. W. McGown, in-12, 17 pers.....50
La prière des naufragés, drame en cinq actes avec musique dans le texte, par M. M. d'Ennery et Ferd. Dugué, arrangé spécialement pour les cercles de jeunes gens, par J. G. W. McGown, in-12, 16 pers.....50
Félix Poutré, drame historique en 4 actes, par L. H. Fréchet, in-18, 15 pers.....20
Louis Brune le sauveur de Rouen, drame historique en 4 actes, par A. Hervo, in-18, 11 pers.....40
Les Nuits de la Seine, mélodrame en 5 actes, 9 tableaux, dont 1 prologue, par M. Marc Fournier, arrangé spécialement pour les cercles de jeunes gens, par J. G. W. McGown, in-18, 18 pers.....50
Exil et patrie, drame en cinq actes, par le R. P. E. Hamon, S. J., in-12, 11 pers.....50
Jean le maudit ou le fils tu forçat, drame en 3 actes et 1 prologue, par Marquet, Delbès et X\*\*, arrangé spécialement pour les cercles de jeunes gens, par J. G. W. McGown, in-18, 10 pers.....50
La malédiction, drame en 2 actes, par Marcellin Moreau, in-18, 6 pers.....20

c. Comédies, Vaudevilles.

Le dîner de Pantalon ou le plat d'oreilles, comédie en 1 acte, mêlée de couplets, par Micromégas, en collaboration avec Desaugiers, in-8, 5 pers.....50
Les mille et une distractions de Monsieur du Songeux, comédie en 2 actes, par G. de Grandmorin, in-18 cart., 6 pers.....25
Les touristes, ou bien mal acquis ne profite pas, comédie en 3 actes, par l'abbé Lebarbin, in-18 cart., 9 pers.....25
Le Départ pour la Californie, comédie en 3 actes, avec chants et musique, par l'abbé Lebarbin, in-18 cart., 7 pers.....25
Les deux pigeons ou dangers des voyages, comédie en 3 actes, in-18, 10 pers.....25
Le bouquet de fête, comédie en 1 acte mêlée de chants pour la fête d'un directeur, par Anselme de Chauvigné, in-18, 4 pers.....15
Les trois juges ou le Marquis de Lauzun, comédie en 1 acte, par M. M. Carmouche et Paul Vermont, arrangée pour les cercles de jeunes gens par A. M\*\* et publiée par J. C. W. McGown, in-12, 6 pers.....25
L'amitié médecin, comédie de Molière en 3 actes, corrigée pour jeunes gens, in-18, 9 pers.....25
Le capitaine Talmont, vaudeville en 2 actes, par Marcellin Moreau, in-18, 5 pers.....20
Arlequin, pièce à tiroirs pour jeunes gens, par Molière, Bour-sault, Andrieux, Rebout (de Nîmes), etc., in-18, 7 pers.....15
L'horloge ou égoïsme et dévouement, vaudeville en 1 acte, par Marcellin Moreau, in-18, 9 pers.....15
Sabre de bois, pièce militaire en 2 actes, tirée de la vie du grand Frédéric, in-18, 11 pers.....20
Les quatre prunes, grand-parade à 2 pers., pour pensionnats de jeunes gens, institués, etc., par Micromégas, in-8.....25
Les volontaires de Crimée, scène militaire en 1 acte, religieuse pour les représentations dans les maisons d'éducation, par J. S. Darrèche, in-12, 11 pers.....25
Le dernier oncle d'Amérique, comédie en 2 actes, par E. N. Sirey, in-12, 8 pers.....30
Les Français à Péking, scène chinoise-dramatique-militaire-comique en 1 acte, par Jules Serr. d'Arrèche, in-12, 7 pers.....25
La Justice du duc de Brunswick, comédie en 1 acte, par Jean Grange, in-18, 7 pers.....38
Le médecin d'Escarbagnac, ou le moyen de se faire un clientèle, comédie en 2 actes, in-12, 11 pers.....20
Pierrefonds ou les brigands sans le savoir, comédie en 2 actes, précédée d'une esquisse historique sur Pierrefonds, St-Jean-au-Bois, St-Pierre-en-Chastres, par Ed. de Hervillers, in-12, 10 pers.....30
Alfred ou le petit orgueilleux, comédie en 2 actes, par Alfred de Soisy, in-12, 13 pers.....20
Le voyage à Boulogne sur Mer, comédie en 2 actes, in-12, 7 pers.....25
Les frayeurs de Tigruche, comédie en 1 acte, arrangée pour les cercles de jeunes gens, par J. G. W. McGown, in-12, 4 pers.....25
La corvée du pain, scène de la vie militaire, par A. Hervo, in-18.....40
La première étape (suite de la corvée du pain), scène de la vie militaire, pièce en 2 actes, par A. Hervo, in-12, 9 pers.....40
La grève des boulangers, comédie-opérette en 1 acte, paroles de A. Hervo, musique de F. Merky, 6 pers., suivie de Ne jurons de rien, foli-proverbe en 1 acte avec couplets, imité de Pairat, par A. Hervo, in-12, 3 pers.....50
Un épisode de la Vie du Curé d'Ars, comédie en 3 actes par Alexis Boulachon, in-12, 10 pers.....25
L'éléphantopolis, ou une maladie de circonstance, vaudeville en 1 acte et en prose, destiné aux récréations littéraires dans les pensionnats de jeunes gens, par M. Moreau, in-12, 6 pers.....15
Le photographe ou les métiers trop faciles, comédie en 1 acte, in-12, 16 pers.....25
André Vésale ou le triomphe de l'anatomie, comédie historique en 2 actes, par Th. Rimbaut, in-8, 8 pers.....25
Robinson Crusoe, folie-comédie en 1 acte, in-8, 4 pers.....15
L'avare et l'ouvrier, comédie-vaudeville en 1 acte, avec la musique des couplets, par Th. Rimbaut, in-8, 10 pers.....25
Jean de Lafontaine, comédie en 2 actes, par Eh. Rimbaut, in-8, 7 pers.....25
Une heure de récréation au pensionnat, comédie en 1 acte, mêlée de chants, par Th. Rimbaut, in-8, 11 pers.....25
Le style épistolaire ou les bons soldats, comédie didactique en 1 acte, par Th. Rimbaut, in-8, 10 pers.....25
Rubens, comédie en 1 acte, par Th. Rimbaut, in-8, 14 pers.....25
La grève des boulangers, comédie-opérette en 1 acte, paroles de A. Hervo, musique de J. Merki, in-8, 6 pers.....25
Guillery le tambour, vaudeville en 1 acte, in-18, 8 pers.....15
Les francs-tireurs de Strasbourg, scène militaire en 3 actes, par Alfred Lussan, in-18, 16 pers.....25
Laquinet ou le panier de figues, comédie mêlée de couplets, in-18, 10 pers.....15
La tour de Babel ou deux oncles charmants, pièce en 1 acte, imitée de M. Labiche, in-18, 12 pers.....15
La vocation forcée, comédie en 1 acte, imitée de Molière, in-18, 6 pers.....15
Thomas Lavenette ou la conspiration des poudres, farce de collège avec couplets, in-18, 11 pers.....15
Grandeur et décadence de Frisaminthe, ou le billet de loterie, comédie mêlée de couplets, in-18, 9 pers.....15
Le roi boit, épisode de la vie de Charles XII, comédie en 1 acte mêlée de couplets, in-18, 14 pers.....15

L'ut dièze, comédie en 1 acte de M. M. E. Grangé et J. Moinaux, arrangée pour les maisons d'éducation et les cercles de jeunes gens, par G. Guibry, in-18, 6 pers.....15
Le Sansonnet de Sylvio, arlequinade en 3 actes, par Léopold Laluyé, in-18, 10 pers.....25
Ni trop haut ni trop bas, vaudeville en 2 actes, par Marcellin Moreau, in-18, 12 pers.....20
L'avocat Patelin, farce en 1 acte, arrangée pour l'usage des pensionnats, par Micromégas, in-18, 6 pers.....15

d. Dialogues, Proverbes, Scènes enfantines, etc.,

Une veille de distribution des prix, proverbe en 2 actes, par l'abbé Lebarbin, in-12, cart., 6 pers.....25
Le retour des colonies, ou qui va à la chasse perd sa place, proverbe en 2 actes par l'abbé Lebarbin, in-12 cart., 8 pers.....25
Esprit ouvert, cœur fermé, scène enfantine, par Adrien Pages, in-18, 4 pers.....15
Chez le notaire, s'ybète, par Léopold Laluyé, in-12, 2 pers.....25
Qui s'y frotte s'y pique, proverbe en 3 actes, par Edm. de L'Hervillier, in-12, 10 pers.....30
St-Paphnuce, proverbe en 1 acte, par Alexis Boulachon, in-12, 4 pers.....20
L'homme mystérieux, ou nécessité n'a point de loi, proverbe par Alfred D'Avelline, in-12, 7 pers.....20
L'orphelin de Chamouny, ou bien mal acquis ne profite jamais, proverbe par Alfred D'Avelline, in-12, 5 pers.....40
Le Réfractaire, ou il n'est pire ennemi qu'une langue dont on n'est pas maître, par Alb. D'Avelline, in-12, 6 pers.....20
Le Czar, ou un bienfait n'est jamais perdu, proverbe par Alfred D'Avelline, in-12, 6 pers.....20
Le nouveau Valentin Duval, dialogue sur la géographie, par Th. Rimbaut, in-12, 11 pers.....20
La couronne de joie, plaidoyer dramatique suivi de cantates pour fête et distribution de prix pour les jeunes gens, par Th. Rimbaut, in-8, 9 pers.....25
A laver un nègre on perd son savon, dialogue sur la grammaire, par Th. Rimbaut, in-8, 7 pers.....25
La petite foire, dialogue sur le système métrique, par Th. Rimbaut, in-8, 9 pers.....25
Le giroflée, suivie des Saisons et de M. Tonne-de-Bière, 3 petites pièces comiques, par Th. Rimbaut, in-8, 8 pers.....25
Qu'est-ce qu'un héros? ou les Machabées, scènes bibliques par le P. Marin de Boylesve, S. J. in-18, 14 pers.....15
Le déserteur, scène enfantine, par M. Adrien Pages, in-18, 2 pers.....15
Le pipeur et le collectionneur, scène enfantine par Adrien Pages, in-18, 2 pers.....15
Petit-Jean ou dialogue sur la Météorologie, in-18, 6 pers.....15
Le Revers de la médaille, ou Dieu fait bien ce qu'il fait, proverbe avec couplets, in-18, 9 pers.....15
Science et patriotisme, dialogue, prose et vers, par Adrien Pages, in-18, 2 pers.....15
Dialogue sur les oiseaux, in-18, 5 pers.....20
Dialogue sur le système métrique, in-18, 7 pers.....15
Dialogue sur la mythologie ou les deux chassés de Poyaupe, in-18, 8 pers.....15
Dialogue sur la France, in-18, 6 pers.....15
Le hâbleux, scène enfantine par Adrien Pages, in-18, 4 pers.....15
La founaise ou les vainqueurs du respect humain (scènes bibliques) par le P. Marin de Boylesve, S. J. in-18, 7 pers.....25
Un favori de Merlin, divertissement féerique en 3 actes, par Marcellin Moreau, in-18, 7 pers.....25

IV. PIÈCES SÉPARÉES POUR JEUNES FILLES.

a. Recueils de drames, comédies, proverbes, etc.,

Les fêtes de catéchisme, petits drames pour les catéchismes de persévérance, par l'abbé Th. Mouchard, 1ère série: catéchismes des filles, in-12, 75 cents. Ce volume renferme: La suite en Egypte, 5 pers. La Victoire de Lépante, 5 pers. Le Martyre de Ste-Anne, 5 pers. Ste-Clotilde, 5 pers. Ste-Otilie, 5 pers. Ste-Elizabeth de Hongrie, 5 pers. Ste-Marie Madeleine, 5 pers. Jeanne d'Arc, 5 pers. Blanche de Castille, 5 pers. Ste-Germaine Cousin, 5 pers.
Petit théâtre pour les jeunes filles, par Mme Césarie Farre, in-12.....25
Ce vol. renferme: Amélie ou la jeune institutrice, 5 pers. Une fête, 8 pers. Martha, 7 pers. Emma, 7 pers. Julia ou la jeune fille charitable, 5 pers. La paresseuse, 6 pers. Adèle, ou l'orgueil puni, 5 pers. Caroline, 5 pers.
Nouveau théâtre des jeunes filles, par Mlle Curo, in-12.....63
Ce vol. renferme: La jeune savante, ou le premier jour de pension, pièce en 2 actes, 11 pers. Le jour de congé, ou la liberté absolue, pièce pour des enfants de 7 à 10 ans, 8 pers. Le testament, pièce en 2 actes, mêlée de couplets, 10 pers. Les fausses amies, pièce en 3 actes, mêlée de couplets, 6 pers. L'idée fixe, ou un pélerinage à Ste-Anne, pièce en 2 actes, mêlée de couplets, 10 pers. Le vieux château ou la fausse bravoure, pièce en 2 actes, mêlée de couplets, 7 pers. Adèle ou la susceptibilité, pièce en 2 actes, mêlée de couplets, 6 pers. Une mouche sur le nez, pièce en 2 actes, mêlée de couplets, 8 pers.
Nouveau théâtre à l'usage des jeunes personnes, par Mme Eugénie de la Rochère, in-12.....30
Ce vol. renferme: Julie, drame en 3 actes, 10 pers. Le club des jeunes filles, comédie en 3 actes, 12 pers. Yamouna, drame en 3 actes, 11 pers.
Répertoire des maîtresses ou drames pour les jeunes personnes, par Mme de Ste-Marie, in-12.....38
Ce vol. renferme: Le château de Beaumont, 9 pers. Un chaumière dans les Alpes, 5 pers. La fille d'une mère, 8 pers. La correction mutuelle, 6 pers. Un jour des prix, 8 pers.
Nouveau théâtre des pensions de jeunes filles, par J. de la Magdeleine, in-12.....75
Ce volume renferme: Fabiola, drame en 6 actes, 27 pers. Callista, drame en 4 actes et 6 tableaux, 12 pers. Ste-Genève, bergère et patronne de Paris, pièce en 5 actes, 15 pers. Rose et Lucie, ou le bonheur d'une amitié sincère, comédie en 5 actes et 2 tableaux, avec chants et musique, 19 pers. Marguerite Morus, drame en 4 actes, avec chants et musique, 14 pers. Les deux anges, dialogue en 1 acte, avec chants et musique, 3 pers.
Le théâtre des jeunes filles, par A. de Chauvigné, in-12.....88
Ce vol. renferme: Le meilleur prix, comédie en 1 acte, 4 pers. Un épisode de la vie de Marie Leczinska, comédie en 2 actes, 8 pers. L'hôtel de la Route-Noire, comédie en 1 acte mêlée de couplets, 12 pers. On a souvent besoin d'un plus petit que soi, comédie en 1 acte mêlée de couplets, 2 pers. Les suites de la colère, comédie en 2 actes, 6 pers.

Le théâtre des jeunes chrétiennes, par l'auteur du théâtre en famille, in-12.....63
Ce vol. renferme: Le prix d'un verre d'eau froide, drama-chrétien en 1 acte, 4 pers. Lange gardien mystère en 1 acte, 3 pers. Zaida, ou la mahométane au couvent, comédie en 1 acte, 7 pers. Un épisode d'un grand drame, 6 pers.

Théâtre moral des jeunes personnes, choix de petites pièces propres à être jouées dans les familles ou les pensionnats, par Mlle Marie Curo, in-12.....50
Ce vol. renferme: Malice et honte, ou les deux pensionnaires, comédie en 2 actes, 5 pers. La petite cousine, ou le Mari Gras, comédie en 2 actes, 6 pers. Ste-hanité et Jeannette, ou les sœurs de lait, comédie-vaudeville en deux actes, 9 pers. Léonie ou les rivales, comédie en deux actes, 7 pers. Le bal ou la vengeance, vaudeville en 1 acte, 6 pers. Les conjectures, vaudeville en 3 actes, 9 pers. Léonore ou la jeune égérie, comédie en 2 actes, 6 pers. Les deux renetes, comédie en 3 actes, 12 pers.

Proverbes et charades à l'usage des maisons d'éducation, par Mme la Comtesse Drohojowska, in-12.....75
Ce vol. renferme: Les amies de pension ou qui vivra verra, proverbe en 3 actes et un prologue, 11 pers. Lure et simplicité, proverbe en 2 actes, 3 pers. Les caprices, proverbe en 1 acte, 7 pers. Madame Harisson, proverbe en 2 actes, 3 pers. Les caquets, proverbe en 1 acte, 8 pers. Les inspirations du cœur, charade en action en 3 actes, 16 pers. Enfant et Jeunesse, charade en 3 actes, 12 pers. La sibylle villageoise, charade en action ou 4 actes, 10 pers. L'homme propose et Dieu dispose, charade en action en 3 actes et 1 tableau, 11 pers. Les entêtements, scènes dialogues en 7 actes, 7 pers. Comme on sème on moissonne, proverbe, 2 pers. La demoiselle de St. Cyr, proverbe en 2 actes, 5 pers. Sujets de proverbes et de charades.

b. Drames.

Zélie ou le martyre de l'obéissance filiale, drame en 3 actes, par J. A. Guyot, in-12, 10 pers.....20
Les deux cousins, drame en 2 actes, suivi d'un dialogue pour souhaiter une bonne année à une institutrice, par Mlle E. Langlois in-12, 18 pers.....20
La correction maternelle ou le vase mystérieux, drame en 3 actes, par Mlle E. Langlois, in-12, 16 pers.....20
La chaumière bretonne ou la manœuvrière d'une mère, drame en 3 actes par J. A. Guyot, in-12, 11 pers.....20
Les sœurs ennemies, drames en 3 actes, imité de Kotzebue, par J. A. Guyot, in-12, 9 pers.....20
Le prix de vertu ou les deux amies, drame en deux actes, par Mlle E. Langlois, in-12, 11 pers.....20
Les voisines, drame en 3 actes pour jeunes filles, par l'auteur de Bataille au coin du feu, in-12, 13 pers.....15
Les romantiques, drame en 3 actes, par Mlle de Lortal, in-12, 11 pers.....15
La petite saltimbanque en 3 actes ou tableaux, in-18, 12 pers.....25
Plus de travail le dimanche, drame en 3 actes pour jeunes filles, par l'auteur d'une fête de village, in-12, 7 pers.....15
Sont-ils heureux ceux qui commandent? drame en 3 actes pour jeunes filles, par l'auteur de Bataille au coin du feu, in-12, 14 pers.....15
Un rêve, petit drame avec prologue et épilogue, mêlé de couplets, in-18, 10 pers.....15
Le gros lot, drame en 3 actes pour jeunes filles, par l'auteur de Bataille au coin du feu in-12, 15 pers.....15
Julie, drame en 3 actes, par Mlle de Lortal, in-12, 10 pers.....52
Elisa ou la reconnaissance du cœur, drame en 2 actes, par J. A. Guyot, in-12, 13 pers.....20
Yamouna, étude de mœurs arabes, par Mme de la Rochère, in-12, 11 pers.....20
Octavie ou la petite autruche, drame en 4 actes mêlé de chants, par Mlle E. Langlois, in-12, 14 pers.....20
L'ange gardien ou la véritable amie, drame en 2 actes, par J. A. Guyot, in-12, 10 pers.....20
La fête de Neuilly, ou les dangers de la vanité, drame en 1 acte, par J. A. Guyot, in-12, 7 pers.....15
La fee des roses, trois tableaux par Mlle de Lortal, in-12, 6 pers.....15
Le dévouement récompense, drame en 2 actes, in-12, 14 pers., suivi de Ramnugrabas comédie en 1 acte, par Mlle Langlois, 8 pers.....20
Angelo ou l'ouvrière compatissante, drame en 3 actes pour jeunes filles, par l'auteur de Bataille au coin du feu, in-12, 9 pers.....15
Recueil dramatique à l'usage des orphelins et des pensionnaires de jeunes filles. Le Mari Gras, in-12, 5 pers.....15
La bûche de Noël, in-12, 9 pers. \$0 20 Deux nées, in-12, 5 pers.....15
La petite paresseuse, drame en 1 acte, par Mme Daniel, in-12, 14 pers.....15
Sainte Claire, drame en 4 actes, par Alexis Boulachon, in-12, 9 pers.....25
Le portefeuille vort, in-12, 7 pers.....20
Marie, ou à la grâce de Dieu, drame en 3 actes, arrangé pour les distributions de prix et les récréations littéraires dans les pensionnats de demoiselles, d'après la pièce de MM. d'Ennery et C. Lemonne, par J. A. Guyot, in-12, 14 pers.....20
Madeline ou l'orpheline des Pyrénées, drame en 2 actes, par J. A. Guyot, in-12, 8 pers.....20
Marie Stuart, drame historique en 3 actes, par J. A. Guyot, in-12, 11 pers.....20
Clémence ou le doigt de Dieu, drame en 2 actes, par J. A. Guyot, in-12, 13 pers.....20
Jeanne l'Orpheline, drame en 2 actes, par J. A. Guyot, in-12, 8 pers.....20
Genevieve patronne de Paris, drame historique en 3 tableaux, par J. A. Guyot, in-12, 7 pers.....20

c. Comédies, vaudevilles, etc.,

Le secret d'Yvonne, comédie-vaudeville en 2 actes, par A. F. Doberle, in-18, 11 pers.....20
Le dindon de Nicole, ou les sœurs de lait, vaudeville en 1 acte, in-18, 8 pers.....15
Les demoiselles d'honneur ou le lutin du soir, comédie mêlée de couplets in-18, 7 pers.....15
Le rosier, comédie en 3 actes avec couplets, par Léopold Laluyé, in-18, 9 pers.....25
Une place à la cour, comédie en 1 acte, par Mme d'Aulnet, in-18, 8 pers.....15
Les ricochets, comédie en 1 acte, imitée de Picard, avec couplets, in-18, 7 pers.....15
Les petites merveilleuses, comédie-vaudeville en 2 actes, par Marie Guarnier de Haupt, in-18, 5 pers.....15

**Le laquais de Madame**, comédie en 3 actes, par Léopold Laluyé, in-18, 9 pers.....25

**Les sabots de Noël**, comédie en 2 actes avec couplets, par L. Lemerrier de Neuville, in-18, 10 pers.....20

**La réparation**, ou la rencontre providentielle, comédie-vaudeville en 3 actes, par l'abbé Estève, in-18, 11 pers.....20

**La bonne demoiselle** ou le voyage en Terre-Sainte, comédie-vaudeville en 3 actes, par l'abbé Estève, in-18, 12 pers.....25

**L'héritage** ou les trois cousines, comédie-proverbe en 1 acte, par M. J. A. Guyet, in-12, 8 pers.....15

**La veuve d'Harpagon**, comédie en 2 actes, par Henri Baju, in-12, 7 pers.....20

**Le jugement de Madame Salomon**, comédie-proverbe en 1 acte, par J. A. Guyet, in-12, 3 pers.....15

**L'ornière**, comédie en 1 acte, par Mme de Stolz, in-12, 7 pers.....20

**Un meeting de pensionnaires**, scène américaine, comédie en 1 acte, par Mme de Stolz, in-12, 11 pers.....15

**Une amie dangereuse**, in-12, 4 pers.....15

**La curiosité**, par Mme Céline Fallet, comédie en 1 acte composée pour les récréations littéraires dans les pensionnats de demoiselles, in-12, 7 pers.....15

**La leçon d'histoire et de géographie**, comédie en 1 acte, 16 pers.....25

**La distribution des prix** dans une école de village, comédie en 1 acte, in-18, 4 pers.....15

**La bûche de Noël**, comédie en 2 actes, in-18, 9 pers.....20

**Ste Elizabeth de Hongrie** ou le miracle des roses, comédie en 5 actes et 6 tableaux, par J. de la Magdelaine, in-18 cart. grand nombre de pers.....25

**Les sept péchés capitaux**, comédie en 1 acte par J. A. Guyet, in-12, 12 pers.....15

**Les cancons** ou les amies brouillées, comédie-proverbe en 1 acte, par J. A. Guyet, in-12, 9 pers.....15

**La peureuse**, in-12, 13 pers.....15

**La tulipomanie**, in-12, 4 pers.....15

**La marquise de Graucot**, comédie, in-12, 6 pers.....20

**Charlotte** ou Religion et savoir, comédie en 3 actes, 6 pers., suivie de *La Porte du Paradis* 5 pers., et de *Madame Poupard*, scènes dialoguées par Constant Portelette, 3 pers. in-12.....20

**Nouveau théâtre** dédié à la jeunesse chrétienne, par Mlle Girard: *La jalousie*, in-12 cart. 16 pers.....25

**Raphaëline et Sébastienne** ou le nom ne fait pas le mérite, comédie-proverbe en 1 acte, par J. A. Guyet, in-12, 14 pers.....15

**Rose et Lucie** ou le bonheur d'une amitié sincère, comédie en 5 actes et 2 tableaux avec chants et musique, par J. de la Magdelaine, in-18 cart., 19 pers.....25

**La dame blanche**, comédie en 2 actes, par J. A. Guyet, in-12, 8 pers.....20

**L'Anglaise Parisienne**, comédie en 1 acte, par J. A. Guyet, in-12, 8 pers.....15

**Un club de jeunes filles**, comédie en 3 actes, in-12, 12 pers.....20

**Un tribunal en roses blanches**, comédie-plaidoyer en 1 acte, par J. A. Guyet, in-12, 10 pers.....15

**Le château de la Bouillère**, comédie en 3 actes, par Mlle de Lortal, in-12, 5 pers.....15

**Les droits de la femme**, comédie en 2 actes, par Mme de Stolz, in-12, 9 pers.....15

**Une reine absolue**, comédie en 2 actes, par Mme de Stolz, in-12, 7 pers.....15

**Qui est la reine?** comédie-dialogue, par Mme de Stolz, in-12, 17 pers.....15

d. Dialogues, Proverbes, Scènes enfantines.

**Le chat parti, les souris dansent**, proverbe en 1 acte, in-18, 8 pers.....15

**La pie Gourmande**, scène enfantine par Adrien Pagès, in-18, 4 pers.....15

**La leçon de botanique**, dialogue en 1 acte, par A. Deberle, in-18, 8 pers.....15

**Les bonnets de coton**, scène enfantine, par Adrien Pagès, in-18, 3 pers.....15

**La souricière**, scène enfantine, par Adrien Pagès, in-18, 4 pers.....15

**Le palais du travail**, ou les fêtes laborieuses, féerie dialoguée en 1 acte, par A. Deberle, in-18, 10 pers.....15

**Le plumage ne fait pas l'oiseau**, scène enfantine, par Adrien Pagès, in-18, 5 pers.....15

**Marguerite** ou la robe perdue, moralité en 1 acte, mêlée de couplets, in-18, 12 pers.....15

**Les fantaisies de Cyprienne**, scène enfantine, par Adrien Pagès, in-18, 3 pers.....15

**Angéline** ou voyages aux royaumes de la paresse, de la gourmandise et du travail, moralité-jéerie en 3 actes avec couplets, par L. Lemerrier de Neuville, in-18, 20 pers.....25

**Arlequin**, pièce à tiroirs pour demoiselles, par Mme Desbordes-Valmore, Elise Moreau, M. de Jussieu, etc., in-18, 9 pers.....15

**La fée bulle d'air**, saynète enfantine, par Adrien Pagès, in-18, 3 pers.....15

**Le revers de la médaille**, proverbe destiné aux récréations littéraires, par Mlle de Lortal, in-12, 6 pers.....20

**Les reines d'Altaï**, allégorie par Mme de Stolz, in-12, 9 pers.....15

**Mieux vaut tenir que courir**, proverbe en 1 acte, par Edm. de L'Hervilliers, in-12, 7 pers.....20

**La veillée de Noël**, scène enfantine, par Adrien Pagès, in-18, 2 pers.....15

**La royauté de Laurentine**, saynète enfantine, par Adrien Pagès, in-18, 5 pers.....15

**La vieille tante**, proverbe en 1 acte, par M. J. A. Guyet, in-12, 8 pers.....15

**Dialogue sur la vanité**. Charade: Mère, couronne-moi, in-12, 9 pers.....20

**Les rosiers d'Edouard**, scènes dialoguées, par Mme de Stolz, in-12, 6 pers.....20

**La nouvelle élève**, dialogue en 1 acte, par Mme Goinbot, in-8, 15 pers.....25

**Les bonnes élèves**, dialogue en 1 acte, par Mme Goinbot in-8, 15 pers.....25

**Scènes et dialogues**, par Mme de Stolz: *Une rencontre*, in-12, 5 pers.....15

*Tout ce qui rebuil n'est pas or*, in-12, 5 pers.....15

*Le style c'est l'homme*, dialogue sur la simplicité, in-12, 5 pers.....15

*L'amitié*, dialogue, in-12, 5 pers.....15

*Simplicité*, 3 actes, in-12, 9 pers.....15

*Economie et parcimonie*, dialogue, in-12, 3 pers.....15

*Les œuvres de Madame Privas*, 2 actes, in-12, 6 pers.....15

*Recette contre la jaunisse*, comédie, in-12, 5 pers.....15

*Remède contre la paresse*, suivi de *Elan du cœur*, dialogue, et de *Le compliment*, impromptu, par Mlle E. Langlois, in-12, 5 et 6 pers.....20

**Le bon ton**, dialogue sur le style le plus convenable à la conversation, par J. A. Guyet, in-12, 11 pers.....20

**Courage**, charade en 3 actes, à l'usage des pensionnats de demoiselles, par Mlle A. d'Outreleau, in-12, 5 pers.....20

**Charité**, charade en 4 actes, à l'usage des pensionnats de demoiselles, par Mlle A. d'Outreleau, in-12, 3 pers.....20

**Charades et proverbes en action**. NOUVELLES SCÈNES DIALOGUÉES POUR SERVIR AUX RÉCRÉATIONS DE PENSIONNATS DE JEUNES FILLES, PAR MME LA COMTESSE DROHOJOWSKA:

*Si la parole est d'argent*, le silence est d'or, in-12, 10 pers.....20

*Bonté et simplicité*, in-12, 5 pers.....20

*Charité et travail*, proverbe en 2 actes, in-12, 7 pers.....20

**Nouveau théâtre de la jeunesse**, SCÈNES ET DIALOGUES POUR LES FÊTES DES PENSIONNATS DE JEUNES FILLES AVEC COUPLETS ET MUSIQUE, PAR MME MANCEAU:

*La tante inconnue*, in-12, cart., 9 pers.....20

*La Ste-Catherine*, ou le bon emploi de l'argent, in-12, cart., 16 pers.....20

**La bienséance**, dialogue sur les singularités de la conversation, par J. A. Guyet, in-12, 11 pers.....15

**Orphée**, charade en 3 actes, par Mlle A. D'Outreleau, in-12, 4 pers.....20

**L'élégance**, dialogue sur l'emploi des figures dans la conversation, par J. A. Guyet, in-12, 12 pers.....20

V. CHANT.

**Récréations dramatiques** des pensionnats et des familles. Musique pour les jeunes gens, in-12.....\$1.25

**Les rondes enfantines**, poésies dédiées aux jeunes filles, avec la musique des airs appropriés aux rondes, par Marcellin Moreau, in-12.....38

**Les chansons de l'écolier**, chants à une ou plusieurs voix pour les fêtes et récréations littéraires des maisons d'éducation, par Marcellin Moreau, in-12.....38

**Rondes enfantines**, paroles de Mme Goinbot, musique de Eug. Delahache, in-8.....38

*Ce vol. renferme, outre la Préface: Les leçons du bon Dieu.—Le joli papillon.—Les cinq voyelles.—La petite messagère.—La petite magicienne.—La petite souris.—La corde de Minette.*

**Récréations dramatiques** des pensionnats et des familles. Musique pour les jeunes personnes, in-8.....75

**Les rondes du courent**, par Marcellin Moreau. Poésies enfantines avec la musique des airs appropriés aux rondes, in-18.....38

**Noël** en 3 actes, avec les vieux chants de Noël et les croquis d'après Hadol, in-12, 15 pers.....25

**Saynètes et scènes comiques** à l'usage des écoles et pensionnats de demoiselles, par Emile Gouget. Dix numéros format grand in-8.....1.25

Chaque numéro se vend séparément 15 cents.

**Chansonnettes et scènes comiques** à l'usage des écoles et pensionnats, par Emile Gouget. Dix numéros format grand in-8.....1.25

Chaque numéro se vend séparément 15 cents.

DE L'ESPRIT

ET DE LA

VIE DE SACRIFICE

DANS L'ÉTAT RELIGIEUX

PAR

Le R. P. S. M. Giraud.

1 fort vol. in-12 prix ..... 88 cts

IMMOLATION ET CHARITÉ

DANS LE

GOVERNEMENT DES AMES

LETTRES À UNE SUPÉRIEURE DE COMMUNAUTÉ

PAR

Le R. P. S. M. Giraud.

1 vol. in-12, prix.....63 cts

VISITES

A

JESUS \* HOSTIE

PAR

L'auteur des avis spirituels

2 vols in-32.....Prix : 63 cents.

SHORT INSTRUCTIONS

IN THE ART OF

SINGING PLAIN CHANT

With an appendix containing

All vespers psalms and the magnificat, the responses for vespers, the antiphons of the B. V. M. and various hymns for benediction.

—DESIGNED FOR THE USE OF—

CATHOLIC CHOIRS and SCHOOLS,

BY

J. SINGENBERGER

Knight of the Order of St. Gregory the Great, Prof. of Music, President of the American St. Cecilia Society, Editor and Publisher of the "CAECILIA."

Un volume in-12..... Prix : 25 cents.

Le Chrétien

—A—

L'Ecole du Cœur de Jésus

OU

ETUDE DE SES VERTUS

PAR

Le R. P. NOUET, S.J.

Un fort volume in-12.....Prix : \$1.00

Le Chrétien

—R—

L'Ecole du Calvaire

PAR

Le R. P. NOUET, S.J.

Deux volumes in-12.....Prix : \$1.25.

Le Chrétien

—A—

L'Ecole du Tabernacle

PAR

Le R. P. NOUET, S.J.

Un volume in-12.....Prix : 75 cents.

L'AUTRE VIE

PAR

M. l'abbé ELIE MERIC

Docteur en Théologie

3ème édition

Deux volumes in-12.....Prix : \$1.50.

Pensées choisies

DU

R. P. LACORDAIRE

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DU

R. P. CHOCARNE

Deux beaux volumes in-32. Prix : 75 cts

CASTLE & FILS

No 40

RUE BLEURY MONTREAL, QUE.

FORT COVINGTON, N. Y.

P.O. Box No. 1.



PEINTRES SUR VERRES

POUR LES

VITRAUX D'EGLISES

Les Vitraux, Tableaux et Personnages sont garantis valoir ceux qui sont importés